



Feuille de Chou n° 29



Conception, mise en page : Claude PARIS
Relecture : Cécile PERROT

Date de parution : janvier 2017

Date limite d'envoi pour le prochain
numéro : 15 mars 2017

EN GUISE D'EDITORIAL

Un nouveau bulletin ...

Une décision importante a marqué la dernière AG du GIPEK : Relancer un périodique consacré à la spéléologie d'exploration ! C'était un des projets fixé par le GIPEK, soutenu par le CDS, mais faisant redondance avec le projet du CSR Bourgogne-Franche-Comté. Le projet étant sur les rails, un sondage montre qu'il y a de la matière à publier, l'agrément du CSR est obtenu et le principe confirmé par un vote.

Pour éclairer cette orientation voici quelques constatations :

Le bulletin de club traditionnel, qui est l'essence même d'une association spéléologique, devient de plus en plus rare. Bien que la microinformatique et les moyens de reprographiques se soient démocratisés et ainsi faciliter les publications, les clubs, pourtant très actifs, publient de moins en moins. Dans le Doubs, le dernier bulletin interclub Karstic-La

Roche date de 2013.

Les inventaires, surtout le tome V, ont fortement mobilisé les clubs et asséché la matière susceptible d'être publiée dans un bulletin. Beaucoup de clubs ont sacrifié l'étape publication de club au profit de l'inventaire. C'est dommage car il manque un tas d'informations non prises en compte dans un inventaire : récit d'exploration, historique, synthèse, matériel, anecdotes ...

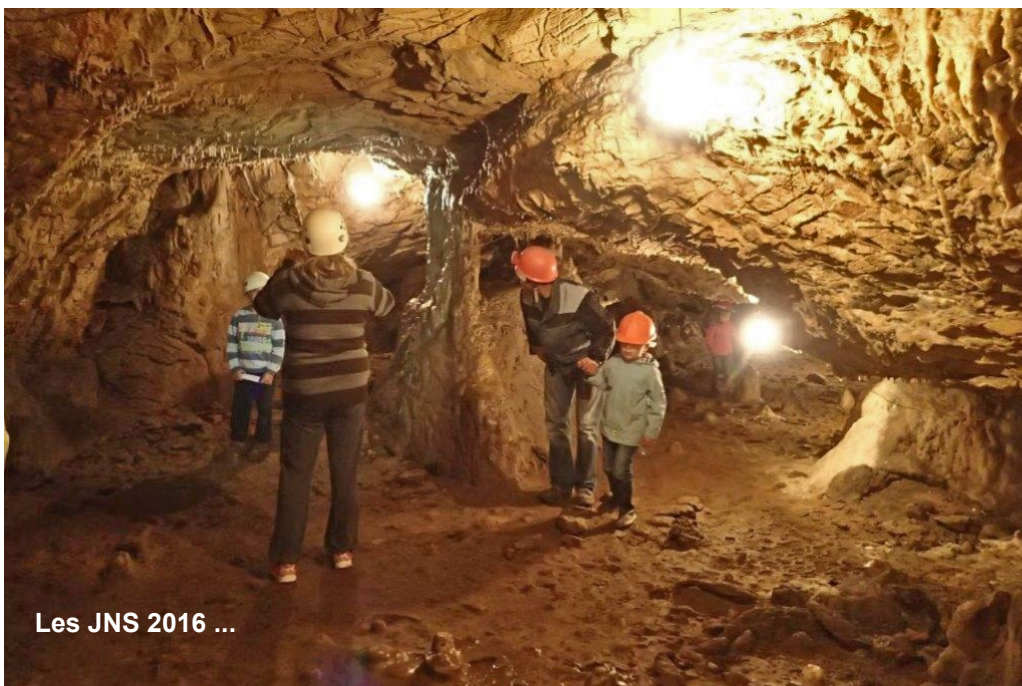
Avec Basekarst, l'actualisation via un tome VI perd son intérêt, relançant la nécessité de réactiver une publication différente et plus régulière.

Le nom de ce nouveau bulletin reste à inventer et les frontières devraient logiquement suivre la couverture de BaseKarst ...

Un comité de rédaction est en cours de constitution. A suivre ...

Claude

• EN GUISE D'EDITO	p 1
• LA VIE DU CDS	p 2
Réunion du 18 novembre	p 2
• JOURNEES NATIONALES DE LA SPELEOLOGIE	p 4
JNS 2016 : Merci	p 4
GS La Roche	p 4
GS Nyctalo	p 4
GSAM	p 5
GCPM	p 6
GSDC	p 6
GSD	p 7
• NOUVELLES DES COMMISSIONS	p 7
Brochage	p 7
Week-end technique	p 8
Journée maintenance	p 9
• LA VIE DES CLUBS	p 10
Création de l'ASDC	p 10
Traversée de la Dent de Crolles - GSD	p 12
Camp d'été - GCPM	p 13
• BRUITS DE FOND	p 22
Une secrétaire d'Etat à Villafans	p 22
Sauvetage d'un chevreuil	p 22
Sauvetages canins	p 22
• GALERIE DE LA MÉMOIRE	
Jean VARLET	p 23
• DOSSIER DE PRESSE	p 24



Les JNS 2016 ...

LA VIE DU CDS

Réunion CDS du 18 novembre.

Présents (es) : Olivier Gallois, Thomas Sergentet, Michel Mathiot, David Pierson, Pascal Reillé, Jean-Pierre Villegas, Roland Brun, Steph Guignard, Valéry Richardin, Cécile Giboz, Claude Paris, Benoit Decreuse, Guy Decreuse, Louis Hugueny, Denis Motte, Cécile Perrot.

1 - Point sur les finances :

Aide aux stages pour les stages fédéraux et EXPE :

* Demandes de Geneviève DALLER pour sa participation au stage Féminin à Amancey le WE du 1 et 2 octobre de Clément Bailly Grandvaux, Julien Bailly Grandvaux et Armelle Montoyo. Aide CDS25 à 25% du coût total.

* participation au stage burgo-comtois du 29/10/16 au 02/11/16 organisé par la Ligue de Franche-Comté pour Clément et Julien Bailly Grandvaux. Aide CDS25 à 25% du coût total.

* Aide Turquie : 200 € versés

* Facture à régler au CDS01 concernant le camps EDSC dans l'Ain les 24/25/09/16.

Aide de 90 €.

* Demande d'aide pour CP TIR d'Arnaud GOY GSD du 13 au 17 novembre 17 dans le Lot (46) : aide du CDS de 200 €.

* AG CSR Bourgogne Franche-Comté : Le CDS offre la nuitée aux participants.

* Cécile Giboz étudie la question des abandons de frais.

* Achat nouveau vidéoprojecteur performant : Le CD donne son accord pour un budget d'environ 1000 €



2 - Conventions & Médiations en cours :

* Bournois : entretien le 15 octobre :

Opération réalisée avec succès, ce qui a permis également de (re)présenter notre travail et celui du GIPEK à la mairie (BaseKarst, etc ..), qui été invitée au vin d'honneur le midi. Merci à tous les bénévoles qui étaient présents et qui ont prêté du matériel !

* Conventions Combe Ainée, Combe du Creux

Des conventions ont été rédigées et envoyées au Syndicat des Eaux pour avis. A suivre.

* Convention cadre entre Eqiom granulats et le CSR Bourgogne Franche-Comté

Projet de convention envoyé par Walter Chavanne de EQIOM, relecture à faire. A transmettre ensuite à Bruno Bouchard, président du CSR Bourgogne Franche-Comté pour relecture et avis.

Ils proposent également d'organiser une réunion pour redéfinir les modalités de suivi et d'assistance à la connaissance du réseau de la Baume de Gonvillars jusqu'à Arcey. L'objectif est de faire un bilan du suivi depuis 13 ans et de mettre à jour la

convention avec le Comité Départemental de Spéléo du Doubs, les communes concernées et EQIOM Granulats.

* Baume Sainte Anne : Bérénice relancée pour l'étude d'un 2nd accès, à suivre.

* Lançot : cavité dans le Topoguide mais cordes abimées, en raison des crues. A voir avec Romain Lepage comment gérer cet équipement en place qui est régulièrement abimé, au gré des crues et de la météo.

3 - Projets des commissions :

Commission publication :

* Merci et bravo à Claude pour la publication de la Feuille de Chou ! Pour le prochain numéro, Claude attend vos articles sur les JNS ! Des tirages papiers des numéros de l'année seront faits prochainement chez Benoit Decreuse.

* Topoguide II : Eric Jeannot : relecture en cours des éléments envoyés. La liste des cavités sera à revoir, notamment à cause de l'accès limité à certaines d'entre elles. A discuter également avec le Jura, la Haute-Saône etc, dans les "cavités voisines".

* Doubs Petits Pas n°2 : Roland Brun a déjà des éléments, il transmet à Claude.

* "ASE 4^{ème} série" à lancer au niveau régional. Déjà pas mal de matière d'après le sondage réalisé par Claude, Y'a

plus qu'à ! -> titre à changer et modalités à discuter lors de l'AG GIPEK.

* Proposition par Denis Motte d'un "beau livre" avec photos et explications scientifiques sur le karst, sa formation et son fonctionnement, vulgarisées pour le grand public. -> Discussion et décision à prendre lors de l'AG GIPEK

* Inventaire : Rupture de stock sur certains tomes traduits en allemand qui sont très demandés. A voir comment solutionner le problème ? Est-il possible

de récupérer les PDF ? Se renseigner auprès du traducteur.

Commission Pompage : (C. Raquin)

Pompage Courchapon normalement prévu le 08/10/2016 mais annulé à cause de la météo. A reprogrammer au printemps 2017.

* Les Chaillets le 19/11/16 : annulé à cause de la météo, puis reporté au 3 décembre.

* pompage à prévoir aussi en 2017 avec les spéléos Bourguignons (contacts pris lors de l'AG de fusion).

EDS25 :

Plus d'infos ou inscription via Alex Foulc : 06 63 04 26 61 ou alexandre-foulc@orange.fr

Cette année, Alex FOULC passera progressivement la main à Benjamin Vincent

Alex propose également un fonctionnement différent de l'EDS :

- Plus d'inscription annuelle mais une participation à la carte
- Former les nouveaux licenciés, jeunes et adultes au

B.A.BA de la spéléo verticale

-Créer émulation cadre / jeune et proposer recyclages cadres.

- Proposer des stages "équipements" ouverts à tous (pas uniquement dans le cadre de l'EDS25)

Date des sorties : Les sorties seront les samedis : 26/11, 10/12, 7/01, 21/01, 11/02. (forfait 90€)

D'autres sorties seront programmées au printemps.

Merci à l'équipe de l'EDS pour ses comptes-rendus diffusés régulièrement.

Commission Enseignement :

Week-end technique les 17-18 septembre 2016, animé par Benji à Nans-sous-Sainte-Anne a rencontré un franc succès. De nouveaux WE de ce type seront à prévoir en 2017.

4 - Dossiers en cours :

Maison de la Spéléo :

La mairie de Baume-les-Dames toujours intéressée. C'est



maintenant à nous de se positionner sur ce projet pour savoir si l'on continue à avancer. Deux solutions proposées par la Mairie : du neuf ou de l'ancien. Cette maison sera sûrement mutualisée avec l'USB montagne et l'ASDC. A voir avec le SSF : si une solution de stockage à Baume-les-Dames leur convient en terme géographique. (Décision lors de leur AG du 26/11 prochain). Nous sommes actuellement dans une période charnière et si nous ne nous engageons pas sur ce projet assez rapidement, l'occasion pourrait nous passer sous le nez.

Le Comité Directeur décide de continuer pour le moment la consultation des architectes en collaboration avec la commune et de continuer à travailler en interne sur le projet (mode de fonctionnement etc). **Une décision sera prise à la prochaine Assemblée Générale du CDS 25 afin de décider si "oui" ou "non", le CDS 25 fera sa maison de la spéléo à Baume-Les-Dames.**

Dossier de présentation de la MDLS transmis à tous les présidents de clubs pour diffusion à leurs membres afin de pouvoir voter lors de l'AG du CDS25.

D'ici là, toutes les bonnes volontés et les idées sont les bienvenues pour faire avancer les fiches espaces et budgets fictifs déjà élaborées. Suite à l'AG CSR, un soutien moral de principe a été voté favorablement en faveur de ce projet. Reste à déterminer exactement avec la commune la façon dont les subventions régionales seront obtenues (via le CSR, la mairie etc .. ?). Demande faite, attente de leur réponse. A prévoir, une réunion avec l'USB Montagne (Denis Motte contacte les intéressés).

Dossier Eolien :

Convention faite, avec extension au site de Vaite. Jean-Pierre Villegas demande si possibilité d'être également présents sur les futurs projets (Lanans/Ouvans/Chailluz). Traçage pas encore fait. Sur la 8, trappe d'accès posée. Sur la 30, mauvaise résistance du sol. Des forages pour passage de caméras sont prévus, les spéléos seront prévenus.

5 - La parole est au GIPEK :

Stage Chauve Souris (introduction à la détermination hivernale des chiroptères)

Organisé par la CPEPESC , le 02/11/16 à Besançon, inscription sous : https://docs.google.com/spreadsheets/d/1O12LXlhmNdjDy_pfZPF7z10G9M-xlcgyer2N6GDhxm/edit?usp=sharing

Projet Verneau

Jean-Pierre a monté un dossier pour une demande de financement, qui sera signé par Benoit, représentant local du projet. Toutes les bonnes volontés, notamment des personnes ayant une bonne connaissance du réseau sont les bienvenues (emplacement des sondes à discuter). Il faudrait arriver à modéliser le réseau, et avoir les niveaux en temps réel sur la Vieille folle et Jérusalem. Pour les sondes posées dans le réseau et leur entretien, il faudra prévoir 1 traversée par an, 1 sortie à la Vieille Folle, 1 sortie à Baudin et 1 sortie à Jérusalem par an. Nécessité également de spéléos locaux qui peuvent aller effectuer des mesures de débit sur place en temps de crue etc. -> à voir avec Syndicat Mixte pour les financements. Une réunion spécifique pour voir la faisabilité du projet sera à prévoir avec des experts et connaisseurs du réseau et des outils.

AG GIPEK le 10/12/16 à Amancey à 15h30

6 - Environnement :

Traçages : Des projets mais à voir dans quel cadre (GIPEK / CDS / CSR ?). Une formation pourra également être prévue, il y a de la demande.

Radon : Descente à En Versenne début décembre, Denis diffuse l'info aux personnes intéressées.

7 - Des nouvelles du SSF25 :

Secours à Rang à la roche Gaillot

8 - AG CSR Bourgogne Franche-Comté :

L'AG de fusion entre la Ligue Franche Comté et la Ligue Bourgogne a eu lieu début novembre. - Chaque club doit désormais proposer un représentant en AG de CSR

- Le CDS doit élire également un nombre de représentants par tranche entamées de 25 adhérents (1 représentant de 1 à 25 licenciés, 2 pour 26 à 50, 3 pour 51 à 75, etc.), et ce, indépendamment de l'élection des représentants par les clubs.

Par ailleurs, le règlement intérieur précise que si un club ne propose pas de représentant, le CDS peut élire un représentant à sa place. Si le département n'a pas de CDS, alors le département ne sera représenté que par les clubs.

Chaque année, c'est le CDS qui communique au CSR la liste de TOUS les représentants (club+CDS).

Chaque représentant peut venir en AG du CSR avec 2 pouvoirs au maximum, et tout licencié peut participer aux AG avec voix consultatives.

Enfin, les AG ne pourront délibérer que si un quorum de 50% est atteint, quorum calculé sur le nombre de présents ET représentés parmi les représentants des départements (sauf en cas de changement de statuts ou dissolutions ou seuls les présents sont décomptés).

Les AG des clubs et des CDS vont approcher rapidement. Il est donc important de veiller dès à présent à ce que chaque structure, clubs et CDS, désignent leurs représentants à l'AG du comité régional.

9 - Divers :

CO2 aux Cavottes : Panneau posé en septembre 2016 par le GCPM suite à un signalement et à des mesures faisant état d'un taux anormalement élevé de CO2 dans le secteur de la salle des Dunes (galerie Nord). Christophe Raguin va mettre en place une page internet afin d'informer les visiteurs de l'évolution des taux.

La secrétaire : Cécile P

JOURNEES NATIONALES DE LA SPELEOLOGIE

JNSC 2016 : Merci !

Bravo à tous pour ce que vous avez fait ; grâce à vous, la spéléologie et le canyonisme ont été visibles et mis à la portée de tous. Plusieurs départements ont bénéficié d'une couverture médiatique de premier plan mettant ainsi la spéléologie dans le salon de milliers de foyers français, qui je l'espère, auront une bonne image de nos activités.

Je vous remercie de votre engagement et de votre investissement dans cette manifestation nationale qui, cette année, enregistre 118 manifestations sur tout le territoire.

Merci à tous !

*Gaël KANEKO
Président de la FFS*

Gt de la Combe aux Moines - GS La Roche

Malgré la météo exécrable, quarante deux personnes se sont déplacées pour visiter la grotte de la Combe aux Moines, sur la commune de Froidevaux pour la journée nationale de la spéléologie 2016. Cette grotte d'initiation ouverte à tous où le public a pu découvrir le monde souterrain et ses merveilles : stalactites, stalagmites, chauves-souris, etc.

La cavité ne présente pas de grandes difficultés, sauf l'entrée un peu étroite où il faut se faufiler pour descendre, avant de prendre pied dans la galerie principale.

Après l'exploration de ce souterrain de 300 m, la sortie s'effectue par le trou Laura aux coordonnées suivantes : (X930,365 Y264,326 Z795), au bout de la galerie Ouest. Une traversée que le club La Roche a ouverte en 2015. Cette sortie plus aisée fut très appréciée par les spéléologues d'un jour. Tout ce petit monde a été satisfait de cette visite et comme d'habitude aucune nouvelle licence pour 2017.

Christian J.



Gt de Vaux Les Prés - GS Nyctalo

Après un test faisabilité en 2015, nous avons décidé de renouveler l'opération en 2016 sur le site de la grotte de Vaux Les Prés. La cavité élargie en certains points l'année dernière est propice à une découverte spéléo. Nous avons ouvert les quatre entrées en 2015 mais il s'avère qu'une simple traversée entre les deux entrées supérieures suffit. La traversée par le réseau inférieur est de nouveau encombrée de branchages, ne sent pas bon (bouteilles à pisser en provenance de l'autoroute et décomposition des végétaux) et doit se pratiquer dans la position du ver de terre, inadéquate pour une découverte.

La traversée se réalise en une vingtaine de minutes en passant une petite main courante, un boyau terreux, un ressaut de 4 mètres, deux étroitures élargies et une belle galerie de sortie. Il faut compter un quart d'heure supplémentaire d'équipement : baudriers, casques et menus commentaires sur le parcours. Au final, les participants ont tous la même réaction : je ne m'attendais pas à cela. Nous interprétons : j'ai fait de la spéléo et je n'ai pas seulement visité une grotte aménagée.

C'est positif mais très lourd à gérer avec nos petits moyens matériels et humains.

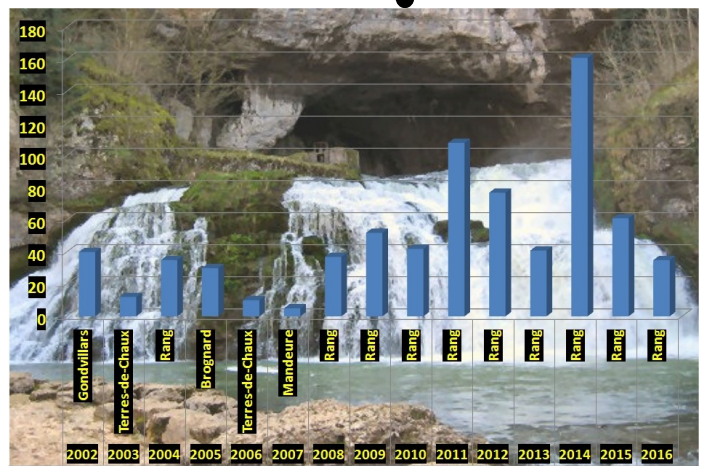
Le samedi pluvieux s'est bien passé. Les personnes qui ont eu le courage de mettre le nez dehors pour le mettre dedans, se sont répartis naturellement sur l'après midi. Le dimanche fut plus compliqué surtout en début d'après midi, après le gigot et la poire. Le temps d'attente fut l'occasion de discuter et de présenter notre activité. Les bénévoles, n'ont pas eu le temps, eux, de déguster la poire : ils gigotaient sans cesse. 25 visiteurs le samedi, 50 le dimanche, soit 100 personnes sur le vouiquinde selon les organisateurs (et voui, on compte aussi les badauds).

Notre club réfléchit à son implication dans les JNS 2017. Ce sont des journées remplies et depuis 15 ans qu'on y participe, elles ne nous ont jamais ramené de nouvelles adhésions. Ces journées deviennent comme les journées du patrimoine, dans une moindre mesure certes, un moment de consommation de la part des visiteurs. Nous pouvons présenter, rassurer, relativiser mais un tel investissement en vaut-il la chandelle ?

Eric Jeannot.

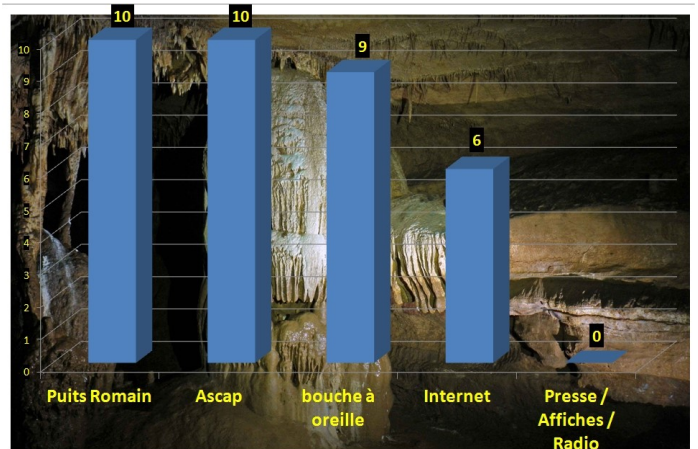
Rivière souterraine de Rang - GSAM

Cette Journée Nationale est la 10^{ème} édition dans cette cavité. L'organisation est heureusement bien rodée, chacun a son boulot et ses réflexes, du coup la mise en place du stand, du fléchage, est fait en un temps record sous une pluie bien drue. Le feu est un peu long à démarrer, retardant d'autant la traditionnelle grillade partie. Ce samedi maussade n'incite pas aller tremper ses guêtres dans l'eau fraîche de la rivière ... et il n'y aura pas de bousculade pour récupérer son casque et sa combinaison. Seuls les plus téméraires franchiront le pas de la curiosité ! Un nombre de visiteurs honorables néanmoins avec 37



apprentis-spéléos !

Notre publicité réalisée au cours de nos manifestations et actions au théâtre antique de Mandeur et à la fête du CE Ascip restent les meilleurs promoteurs.



Les plus jeunes aventuriers se prénomment Silas (5 ans) et Mathilde (7 1/2 ans). Et leurs jeunes aînés plein d'entrain ont respectivement 55 ans (Jeanine) et 62 ans (Roland). A la sortie, après avoir récupéré ses vêtements secs, une soupe succulente et revigorante, concoctée par Sylvie est offerte. Encadrement
Merci aux gentils organisateurs présents : Cécile, Christian G (qui a fait le scribe pour récolter ces statistiques !), Jean-Paul, Christian R, Vincent, Mickael, Claude, Alex, Vincent et Olivier. Un merci particulier à Pilou et la soupe de Sylvie ! Cette 10^{ème} édition n'aura pas permis de gonfler les rangs des adhérents GSAM mais reste un moment convivial et de découverte grand public incontournable.

Olivier et Claude



Club	Cavité	Date	Participants	Promesse adhésion
GS La Roche	Gt de la Combe aux Prêtres	Samedi	42	0
GSAM	Rivière de Rang	Samedi	37	0
GS Nyctalo	Gt Vaux Les Prés	Samedi/dimanche	100	0
ASDC	Gt de la Tuilerie	Samedi/dimanche	70	0
GCPM	Gt des Orcières	Samedi/dimanche	222	0
GSD	Gt de Saint-Vit	Samedi/dimanche	315	0
GS Spiteurs Fous	Gt des Faux Monayeurs	Samedi	60	0
Totaux			846	0

Gt des Orcières - GCPM



Troisième et dernier opus de la trilogie JNS à la grotte des Orcières sur la commune de Montivernage. Deux journées ont été programmées la semaine précédente pour mettre en place l'éclairage, quelques bouts de corde et l'échelle dans la verticale d'entrée. Les mains de Jean Lou pourront témoigner de la nécessité de fixer solidement l'échelle à la paroi. Après une belle semaine estivale, place à l'automne pour cette première journée. Les

tentes, le balisage et le groupe électrogène sont installés sous une belle pluie.

Les premiers visiteurs courageux arrivent tout de même dès 10h mais il n'y aura pas foule en cette première journée. Une après-midi moins maussade incitera tout de même quelques dizaines de personnes à se déplacer.

Le comité des fêtes de ce petit village avait lui aussi déployé les grands moyens avec une caravane genre mobil-home aménagée pour vendre des casse-croustes, des frites, des boissons chaudes et froides ainsi que quelques extras pour les spéléos du GCPM.

On s'en doutait un peu, tous ceux qui avaient été rebutés par la pluie de samedi, allaient arriver dimanche !

Pour reprendre une expression propre aux restaurants, on a eu « un coup de feu » en milieu d'après-midi.

Les casques dispos commençaient à se faire rares et les



guides enchainaient visites sur visites avec des groupes conséquents.

Entre 14h30 et 16h30, il y avait énormément de monde dans les Orcières.

A vérifier mais il semblerait que la moyenne d'âge des visiteurs a baissé...moins de vétérans et davantage de jeunes. Beaucoup de monde le soir pour le démontage qui s'est fait dans une belle ambiance collective.

Belle performance du comité des fêtes.

Un très grand merci à tous.

Damien et Guy

Gt de la Tuilerie - ASDC

C'est peut-être devenu une tradition ! Chaque 1^{er} week-end d'octobre on participe aux JNSC, et depuis le début, on change de site tous les ans. Mais aujourd'hui, on





a pratiquement fait le tour de nos possibilités..., alors on est revenu sur un site que l'on avait déjà partagé avec le public il y a une bonne dizaine d'années.

De retour à la grotte de la Tuilerie à Gondenans Montby au centre de notre terrain de jeux, c'est avec plaisir que l'on a fait découvrir ou redécouvrir aux habitants des environs cette jolie grotte.

Le samedi a été consacré aux préparatifs et le dimanche aux visites.

Avec professionnalisme, elle a été mise en valeur par nos éclairagistes et les plus petits comme les plus grands ont été émerveillés en découvrant en pleine lumière, la salle des squelettes ou la pandeloque qui surplombe la rivière souterraine.

Et comme la météo était avec nous, environ 70 personnes nous ont rendu visite sur toute la journée, les équipes n'ont pas chômées et ont assuré comme à chaque fois.

Une quinzaine d'adhérents ont œuvré pour la réussite des JNSC 2016,

Grand merci à tous !

Michel Mathiot

Gt de Saint-Vit - GSD

Comme chaque année, les journées nationales de la spéléo à Saint-Vit ont été un grand succès.

125 Visiteurs le Samedi, 190 le Dimanche soit 315 au total.

De nombreux visiteurs ont participé par l'achat de revues, consommations, et pour remercier les guides attentionnés et dévoués pour les plus fragiles des visiteurs.

Le record du plus jeune est à 2 ans, même pas peur ! et la plus âgée à 85 ans n'était pas la moins audacieuse.

Merci pour les nombreux gâteaux, tartes et douceurs qui ont tenu jusqu'à la dernière sortie Dimanche (même certains se sont privés).

En flânant nous avons entendu les suggestions suivantes pour la suite :

La signalisation de la grotte doit être améliorée :

- en permanence (flashcode, fléchage municipal).
- le jour des JNS (plus de banderoles sur la route, fléchage depuis les deux entrées dans Saint-Vit, panneaux jaunes comme dans les grandes villes)

le flashcode permettrait de visualiser un film sur les salles et les panneaux existants.

Une banderole derrière la grille ? (les panneaux extérieurs sont dégradés)

Une banderole à Besançon pour élargir le panel de visiteurs.

Voici quelques extraits du livre d'or :

« Un grand merci pour cette visite, cette grotte est une très belle surprise que je ne pensais pas trouver à Saint-Vit. »

« Bravo aux bénévoles, tous très sympathiques, je reviens » - Marie Pierre.

« Très belle grotte, j'ai apprécié le fait qu'elle ne soit pas aménagée et le guide est très sympathique. »

« Es war schön drinen und mir hats gefallen : (traduction de l'allemand : C'était beau à l'intérieur et, à moi, ça m'a plu). »

Encouragés par un tel succès nous prévoyons déjà les JNS 2017.

G. Vautheny

Nouvelle des commission

Brochage de la Baume des Crêtes

Le 24 octobre, le brochage à la Baume des Crêtes pour installer les 7 broches manquantes entre la voûte mouillante de la galerie des chinois et le p12 d'accès au collecteur (2 ressauts intermédiaires) est finalisé.

Une équipe de 6 est présente avec : Clément Loiseaux, Pau-



line Georges, Jean Halliez, Samuel Prost, Mouloud Koob, Romain Lepage.

Environ 6 h sous terre ont été nécessaires pour finir cette ac-



Fiche d'équipement de la Baume des crêtes

Octobre 2016 – R. LEPAGE – CDS 25

De l'entrée vers le fond – broché :

Obstacle	Équipement détaillé	Résumé	Corde
P40	AN MC → + AN ↘ + 1B + 2 B Y MC → + 1B + 1B + 1B + 2B Y ↓	2 AN (arbre) + 8 B	C 65
R3 + P5	2B Y MC → + 2B Y ↓ + 2B Y MC ↘ + 1B ↘ + 2B Y ↓	9 B	C 25
P15	2B Y MC → + 2B Y ↓ + 2B Y ↓	6 B	C 28
R6	2B Y MC → + 1B + 1B + 2B Y ↓	6 B	C 20
Escalade galerie des chinois (équipée en fixe)	↑ + 2B Y MC ↗ + 1B + 1B + 1B + 2B Y	7 B	C 25
Ressaut après la Voûte mouillante	2B Y MC → + 2B Y ↓	4 B	C 12
Coulée calcite juste avant P 12	AN + 1 B Y MC → + 2B Y ↓	AN + 3 B	C 12
P12 accès collecteur	2B Y MC → + 1B + (AN facultatif) + 2B Y ↓	5 B + 1 AN (grande sangle)	C 30
R5 dans le collecteur	2B Y MC → + 2B Y ↓	4 B	C 15
Cascade 1 (équipée en fixe)	2B Y MC → + 1B + 1B ↑ + 1B / 1 AF Y ↗ + 1B → + 1B + 1B + 1B ↑ + 2B Y MC → + 1B + 2B Y	14 B + 1 AF	C 35
Cascade 2	2 B pour rappel de corde		C 20
Cascade 3 (Sinaï)	2 B pour rappel de corde + 1 B pour assurance à la montée		

C 28 = Corde de 28 m de longueur

B = Broche

S = Spit

AN = Amarrage naturel

AF = Amarrage foré

Y = Nœud répartiteur possible ou conseillé

tion de brochage.

Nous voulions mettre aussi des chaînes inox sur les broches de rappel pour les 2 dernières cascades d'accès à la salle du Sinaï mais le niveau d'eau dans le collecteur rendait la progression impossible tout du moins en sous combinaison et sans néoprène. Le matériel est à la maison (chaînes + mailons rapides), si un groupe de spéléo prévoit de se rendre à la salle du Sinaï, je mets les affaires à disposition pour une bonne âme.

Néanmoins le brochage a pu être finalisé.

Romain LEPAGE

Week-end technique à Nans Sous Ste Anne

Participants : Alice, Olivier, Mouloud, Armand, Théo, Vincent, Clément, Patrick, Ben J.

Samedi matin :

Petit café de bienvenue et nous commençons ce week-end par un peu de théorie au gîte. Présentation du matériel personnel (baudrier, longues, place des différents outils de progression sur corde). Ensuite, apprentissage de différents nœuds (huit, chaise double et tisserand), réglage de nœud, présentation et utilisation de la dyneema. Différents débats s'ensuivent notamment sur le pour ou contre du chaise double !!

Samedi après-midi :

Mission : décorer le porche d'entrée du Jérusalem !
Tout le monde attaque l'équipement, en rive gauche pour la mise en place de fractionnements et d'équipements hors crue (un peu sport pour certains) et rive droite pour des équipements plus « classiques ». Mouloud en profite pour faire chanter son perforateur et équiper une ligne plein gaz en rive gauche afin de faire des décrochements, passages de nœuds et conversion, merci Mouloud ! Et tout cela, sous une petite pluie « Bretonne » avec une petite crue qui rend la communication difficile dans le porche d'entrée et le bruit sourd en énerve plus d'un !!!

Dimanche :

Le programme prévu était d'équiper les Biefs Boussets par les broches et en hors crue. Mais vu les conditions

météo, nous changeons nos plans et décidons d'aller à Ouzène.

Le temps que les deux puits d'entrée s'équipent, tout le monde est « gaugé » et commence à claquer des dents, sauf ceux qui ont prévu le parapluie ! Certains partent équi-





per la main courante à l'étage supérieur et le puits du milieu. Tandis que l'autre groupe équipe le P15 et révisé les conversions et passages de nœuds. On se retrouve pour un casse-croûte express et on remonte car tout le monde se pèle le c..... !!!! En sortant, il pleut toujours autant et on dékète et débriefe du week-end sous la pluie.

Bilan :

Les participants sont contents de leur week-end. Autant au niveau technique que festif... En tout cas, super ambiance malgré la météo. Un grand merci à tous les participants et un merci en plus à Clément et Mouloud qui m'ont bien aidé pour l'encadrement. Une prochaine journée sera proposée dans l'automne ou l'hiver.

A bientôt et soyez fort !!!

Ben J

Journée maintenance à la grotte de la Malatière à Bounois

Présents : Michel, Cécile, Jean-Paul, Bernard, Christian, Olivier, Claude, Jean-Pierre, Dominique, Manu, Sylvain, Julot, Louis.

La première convention d'accès à une cavité date de juin 1996 et concerne la grotte de la Malatière à Bounois. Elle a été signée entre le CDS25 et la commune ainsi que l'association foncière.

Deux actions avaient suivi :

Le 5 décembre 1998, les spéléos du Doubs ont réalisé



une première tranche de travaux consistant à la pose d'une clôture en bordure du parking, pour empêcher l'accès du site aux voitures.

Dans un but de sécurité aux abords de la cavité, une clôture (réalisée en provisoire par la municipalité après un accident) a également été renforcée autour des deux puits d'accès.

A l'intérieur de la cavité, tous les agrès (cordes, barreaux métalliques, main courante métallique, ...) sont démontés et remplacés par des spits.

Une grande dépollution intérieure et extérieure du site a suivi, ainsi qu'un essai de nettoyage des parois (grattage des tags, graffiti, ...) complétée par la pose de panneaux indicateurs.

Comme le site est classé, le projet est passé en commission

des sites et a reçu un avis favorable.



Le 25 mars 2000, dans le cadre des journées de l'environnement et du nettoyage de printemps, les spéléos du Doubs assistés

d'Ile de France ont poursuivi leur actions. Nouvelle dépollution du site et nettoyage des parois les plus dégradées au karcher. Mise en place d'un panneau d'information.

Les chauves-souris n'ont pas été oubliées. Désormais, une grille empêche l'accès des visiteurs à la galerie nord qui devient une réserve ...

JOURNEE MAINTENANCE DU 15 octobre 2016 :

En 16 années, il y a forcément des changements. Sur le site, le grand pré herbeux autour de l'entrée est devenu une zone de ronciers en train d'être gagnée par la forêt.

L'entretien du sentier d'accès fait donc partie des travaux.

Le gros du chantier reste la remise en état des clôtures autour des puits d'entrée, avec le changement des piquets et la remise en état des fils de fer barbelés. Des grosses branches sèches et mena-

çantes au dessus de l'entrée sont abattues.
 La grille à l'entrée de la galerie nord a un peu souffert et quelques barreaux sont ressoudés.
 A l'intérieur de la cavité, quelques tags disgracieux sont effacés.

Ce qui a vraiment changé, c'est le comportement des visiteurs ! Ils n'y a plus de déchets à l'intérieur et à l'extérieur du site. D'ailleurs, les grosses poubelles souvent pleines à côté du parking ont disparues ... Et plus fort encore, on assiste à un auto nettoyage : des groupes très respectueux du milieu souterrain évacuent les débris laissés par quelques irresponsables ...
 Un grand merci à tous les participants et en particulier à Louis pour la fourniture des piquets !

Claude



nois), l'incite à monter une équipe spéléologique à Clerval avec quelques passionnés, qui est rattachée au Groupe Spéléologique du Doubs.

C'est de cette équipe qui comptait une quinzaine d'adhérents, que va naître le Groupe Spéléologique de Clerval en 1952. Il devient entièrement indépendant du GSD en 1953.

Suite au déménagement de A Brun à Rougemont en 1954 des personnes de cette ville adhèrent au GSC, le siège étant toujours clervalois.

Pendant cette période, c'est la découverte du gouffre du Haut des Bois, de la perte des Buis et les premières recherches sur le réseau de la source de Gondenans les Moulins, avec l'exploration du gouffre de Valbertuy et du gouffre de la côte à Romain.

Les inventaires des cantons de Clerval et Rougemont sont réalisés (voir les bulletins de l'Association Spéléologique de l'Est des années 1960).

En 1964 , le club adhère à la toute nouvelle Fédération Française de Spéléologie qui vient de naître (on en a fêté le cinquantième anniversaire en 2013 à Millau). Cela en fait donc à ce jour un des plus vieux clubs fédérés du Doubs .

En 1965, déménagement de A Brun à Baume les Dames, et cette fois ce sont les cavités des cantons de Baume et Roullans qui font l'objet d'un inventaire, avec de nombreuses premières.

A partir de 1968 l'équipe se renouvelle et de nombreuses séances de recherche et de topographies sont consacrées à la grotte de Fourbanne, dans laquelle des prolongements importants sont reconnus. De nombreuses explorations sont réalisées dans la vallée du Doubs, du Cusancin, dans la région de Dammartin et sur le plateau situé entre Baume les Dames et Rougemont (grotte de la carrière de Romain, perte de la Grange des Noyes).

Toutes les découvertes sont systématiquement décrites et topographiées et en 1969, c'est la naissance du n°1 de Beunes et Empoues, bulletin du club, qui comportera 11 fascicules.

Le GSC participe à l'exploration de certaines parties du gouffre du Leubot avec le GS des Campeurs d' Alsace, après l'accident tragique qui causa la mort de Gérard Kempf.

Pendant l'années 1970, de nombreux jeunes adhérents de Baume, Rougemont, l'Isle sur le Doubs rejoignent le GSC et les découvertes s'enchaînent; Grotte du Château d'eau de Romain, suite du gouffre du petit Siblot, perte du Canton Berçot, grotte Sous la Côte, etc (voir Beunes et Empoues n°1 à 7).

En 1974, c'est la première expédition en Autriche, dans le massif des Totes Gebirge avec le GS du Doubs, le SC Ve-

LA VIE DES CLUBS

Création de l'Association Spéléologique du Doubs Central (ASDC)

L' ASDC a été créée fin 2014. elle résulte de la fusion du GSCB et de l'ASCR. Nous donnons ici un bref historique de ces deux associations, ainsi que les raisons qui les ont poussées à unir leurs forces dans cette nouvelle structure.

Le Groupe Spéléologique de Clerval-Baume les Dames (GSCB).

Il est difficile de résumer en quelques lignes 63 ans d'explorations spéléologiques ininterrompues, des milliers d'heures sous terre, des centaines de cavités explorées et topographiées! Nous allons essayer d'en retracer les grands moments et les activités les plus marquantes.

En 1945 A Brun arrive à Clerval en temps que gendarme et,

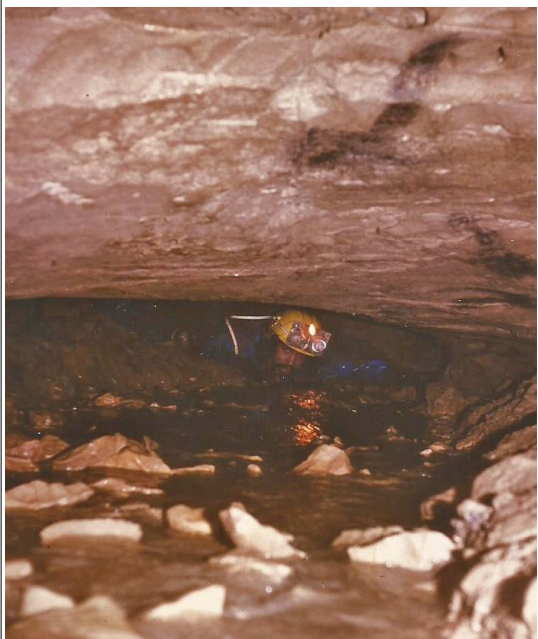


dès cette époque avec un collègue de travail, il visite les cavités du secteur. Sa rencontre fortuite avec Robert Mauer , de passage à Clerval devant la gendarmerie (Mauer cherchait la route de Bour-

soul et le groupe spéléo Belge « Les gours ». L'équipe poursuit les explorations de l'Ahnnechact et en réalise la première topographie. Certains membres du club retourneront pratiquement chaque année dans ce fantastique massif et des centaines de cavités y seront explorées, dont certaines très importantes. Le travail se poursuit d'ailleurs aujourd'hui et plusieurs kilomètres de galeries ont été découvertes durant l'été 2015.



Le GSC n'ayant plus d'attaches avec Clerval mais étant basé à Baume les Dames, il devient le GSCB en 1975. Le gouffre de Pourpeville est topographié et de nombreuses escalades y sont effectuées. Les réseaux Nord et Sud sont reliés par désobstruction. En 1977-78, un grand nombre de séances sont consacrées à la région de Passonfontaine et Arc sous Cicon, avec de nombreuses découvertes. L'inventaire des cavités du bois de la Poire est réalisé.



Le 18 juin 1978 est une date particulière avec l'exploration de la grotte du Crotot, caverne exceptionnelle qui a déjà fait couler beaucoup d'encre. La décision de protéger cette magnifique cavité en

en régulant l'accès est prise immédiatement. Elle a suscité beaucoup de controverses et nous a créés bien des soucis, mais nous en constatons le bien-fondé aujourd'hui, près de 40 ans plus tard. La grotte a conservé sa beauté d'origine, malgré les déprédations causées par quelques débiles jaloux peu après sa découverte, et cela pour le plus grand plaisir des centaines de personnes qui l'ont déjà visitée. A partir de 1979 l'équipe va s'agrandir et les activités vont se recentrer aux environs de Baume les Dames. C'est le début des grandes désobstructions avec des moyens plus importants. Le plateau entre Doubs et Ognon et ses réseaux complexes va monopoliser le plupart des sorties. En 1981 la perte de Verne est pénétrée, premier jalon sur le réseau de la source de Fourbanne, le collecteur principal est atteint en

1982 à partir de la perte d'En Versenne à Luxiol. C'est l'origine d'une grande aventure qui culminera avec le creusement du puits artificiel de Fontenotte en 1999.

En 1983 c'est l'exploration du Creux de la Roche à Autechaux, alimentant la source de Lonot à Baume les Dames.

La source Bleue de Hyèvre-Paroisse occupe particulièrement le groupe, avec les explorations du Creux d'Alouette (1985), de la perte de la fontaine du Fontenis (1992), de la perte du bois de la Chaille (1997), du Creux de Devers-Roux (2002), mais le collecteur principal n'est toujours pas atteint.

Le réseau de la source de Gondénans les Moulins continuera à donner de belles découvertes grâce à un travail de désobstruction acharné. La rivière souterraine du Seris est atteinte en 1989 depuis la source. La grotte de la carrière de Romain sera reconnue entre 2004 et 2010, avec l'espoir de jonctionner l'ensemble avec la grotte du Crotot.

Le réseau du Cusancin n'est pas oublié: la perte de la Vie de Fer à Brétigny est ouverte en 1987 et la grotte de Montvernage prolongée en 1994, ainsi que la grotte de Lanans (Beuillet) en 1983. La grotte des Combottes à Courtetais et Salans est découverte en 1995.

Parallèlement à l'Autriche, des expéditions à l'étranger seront organisées par le club (Cuba -1997, USA -1998) ou en collaboration avec d'autres groupes (Turquie - 1990, Maroc -2002).

Le GSCB prendra une part très active à l'élaboration des 5 tomes de l'inventaire spéléologique du Doubs. Il ne négligera pas l'aspect scientifique de notre activité en apportant son aide à certaines études touchant le karst (thèses de doctorat concernant le réseau de Verne-Fourbanne).

Il faut signaler également l'implication de certains de ses membres dans les recherches concernant le matériel spéléologique (combinaisons, matériel de progression sur corde, lampes à leds, appareils de radiolocalisation...).

L'Association Spéléologique du Canton de Rougemont

L'ASCR, fondé par Rolland Brun qui en fut le premier président, a vu le jour en 1981.

A ses débuts, elle n'était qu'une section dépendante de l'association ASCONIL de l'Isle sur le Doubs qui regroupait diverses activités avant de devenir rapidement un club spéléo à part entière, membre de la FFS.

Ses principaux travaux portèrent sur le canton de Rougemont avec plusieurs explorations nouvelles: grottes et gouffres du

Mont le Vieux à Uzelle en 1981 et 1983. Plusieurs cavités sur l'amont de la rivière de Gondénans Montby (grotte de Pâques, grotte de la Belle femme, suite à la Roche Vaudin et à la Roche Gaillot en collaboration avec le GSCB).

La première grosse découverte est réalisée en 1985 à Fontenelle avec la désobstruc-



tion de la Croisotte donnant accès au collecteur de la source des Roches de Nans.

Entre temps découvertes de belles cavités à Cusance (gouffre Courgey dén : - 51 m) et Feule (gouffre de Buémont dén : - 52 m).

En 1983 lors d'une visite au Crotot, découverte du saccage perpétré par des irresponsables et mise en place de la fermeture actuelle.

Naissance d'une publication « le Spécial Chu » 7 numéros publiés jusqu'en 1998 dont un inventaire du Canton de Rougemont paru en 1984.

A l'origine ses membres étaient issus des secteurs de Rougemont et l'Isle sur le Doubs.

En collaboration avec le GSCB, l'ASCR assure également la gestion et surtout la conservation de la grotte du Crotot, grâce à Jean Marie Brun qui passe de longs moments à réparer et nettoyer les traces du saccage.

En 1987, une belle salle est découverte au Poué des Chiots à Orsans.

Début des années 1990, une nouvelle génération vient remplacer petit à petit celle des anciens vieillissante et apporte des idées nouvelles. C'est l'exploration du gouffre Gourgey à Glainans qui doit battre le record de séances de désobstruction; la suite de la combe d'Anroz à Naisey ou on atteint en première notre premier -100m, gouffre des Miémont à Blusans, gouffre Iris à Chaux les passavant, reprise totale des travaux au Canton Berçot à Fontaine les Clerval avec plusieurs découvertes sur ce secteur, des découvertes sur le secteur de Germéfontaine, des petites premières sur le secteur de Geney et Onans.

Vers les années 2000 le club s'agrandit et de belles découvertes sont réalisées: perte Chape à Aissey, gouffre du Saut de l'Eau à Mancenans Lizerne.

La découverte majeure restera l'exploration, pour une fois sans creuser, du gouffre Dauphin, qui reste à poursuivre.

En 2007 dans une classique de la région, c'est l'une de nos plus belles découverte qui est réalisée facilement, au gouffre du Petit Siblot.

Création de l' ASDC

Après toutes ces années, le GSCB dont les cadres vieillissent voit ses adhérents diminuer (6 en 2014) alors qu'il y a un grand nombre de dossiers en cours ou à pérenniser. En parallèle l'ASCR compte environ 20 membres, avec un plus grand nombre de jeunes.

C'est tous naturellement que les deux groupes qui travaillent sur le même secteur et ont déjà quelques activités communes (Autriche...), décident de se rapprocher pour ne former plus qu'un. L'ASDC, Association spéléologique du Doubs central, est créée le 4 octobre 2014 et devient l'un des clubs les plus importants du département.

D'après R. Brun, T. Sergentet et D. Motte.

Traversée de la Dent de Crolles - 27 août

Le Groupe spéléologique du Doubs est de sortie classique à la Dent de Crolles, visite pour la première fois sur ce massif de la chartreuse pour la plupart et 5° visite pour Mouloud. Pour cette sortie, nous prévoyons la traversée Glaz-Annette. Il y a Gilles, Mouloud, Pierrot, Dom, ?, Sarah, Ar-



naud.

Départ de Besançon en début d'après midi, sauf pour Gilles qui nous rejoint sur place car il travaille cet après Midi.

Arrivés sur place, montage de tente et apéro ! Gilles nous rejoint dans la nuit.

Levés 6h00 du matin petit déjeuner et préparation du matos collectif. Accès au col du coq sans encombre et crapahute d'approche du pré qui tue. Sous les yeux incrédules des randonneurs, nous nous équipons pour cette visite soutenue mais relativement accessible. La zone d'entrée est confortable et le parcours aisé. Pendant que notre photographe attiré (Arnaud) nous mitraille de flash, Pierrot arrive au 1er rappel d'une vingtaine de



mètres. Nous enchainons tantôt des galeries et des rappels à effectuer. L'itinéraire est très bien balisé et bien équipé (broche). Peu de concrétionnement mais des formes de galeries de toute beauté ! Des mains courantes au-dessus de verti-



cales que l'on n'a pas envie de visiter !

Une pause bouffe et nous repartons avec la power ! La progression est facile hormis un passage en méandre pas très large et malcommode. Nous suivons le balisage (est heureusement qu'il est là !) pour progresser dans de superbes forme d'érosion typique de la dent avec ses plus 50 kilomètres de développement ! Nous apercevons le panneau indiquant « chevalier », une des nombreuses traversées de la Dent. Un dernier rappel (avec frottement) qui aurait mérité une déviation par les locaux. Nous arrivons dans la série de trémie de sortie d'Annette pour laquelle on doit faire attention aux blocs instables. On débouche de la trémie qui a été consolidée avec des rails afin de stabiliser ce passage clé. Le contrejour de sortie est magique et la vue sur Grenoble superbe !

L'un après l'autre nous sortons et entamons la descente pour rejoindre par la droite le pré qui tue.

Nous passons devant la grotte Chevalier et le parcours est rendu parfois aléatoire car le sentier est scabreux !

Nous rejoignons les voitures vers 18h30.

Mouloud

Crédit Photo : Arnaud Goy

Camp d'été GCPM en Ardèche (du 31 juillet au 11 août)

Lors de la dernière AG du club, cette destination proche et ensoleillée avait fait l'unanimité.

Le dernier camp d'été que nous avons fait en Ardèche remonte à 2002, voici 14 ans déjà. Nous campions alors en aval de Montclus

Le camping où nous étions a été dévasté peu après par une crue de la Cèze et il n'existe plus.

Après des recherches sur internet (Guy) nous optons pour le camping de Rouvière les Pins, vers Vagnas. Nous ne serons pas au bord de l'eau mais il y a une piscine.

Nous éviterons ainsi l'affluence de Vallon Pont d'Arc tout en étant bien placés pour nos activités spéléo.

Benoît y est allé en reconnaissance au printemps ce qui nous a conforté dans notre choix.

Entre les inscriptions tardives et les désistements non annoncés, nous nous retrouvons une petite cinquantaine à débarquer le dernier WE de juillet.

D'autres nous rejoindront par la suite.

Grande nouveauté par rapport aux camps précédents, nous avons loué une grande remorque frigorifique, ce qui évitera à Jean Pierre et Benoît la fastidieuse corvée quotidienne



des glacières... un confort qui s'avérera très utile et dont nous aurons du mal à nous passer à l'avenir.

Autre nouveauté, la programmation des sorties : les contacts pris en amont pour visiter des cavités fermées nous conduisent à respecter un agenda (un comble pour des vacances !)

De plus, les réservations internet pour la visite de la Caverne du Pont d'Arc ainsi que la descente programmée de l'Ardèche en canoë nous amènent à fixer un jour pour la rando commune.... du jamais vu !

Au final, on se pliera assez facilement au planning d'autant que cela ne concerne jamais tout le monde.

Le cadeau au cuisinier chef :

Tous les ans, pour remercier Benoit dans son implication de cuisinier en chef, nous lui offrons un petit cadeau en fin de camp

Cette année, le cadeau est distribué le premier jour du camp, preuve qu'on a confiance au cuisinier !

Il faut dire qu'il aurait été dommage de lui offrir un nouveau casque + éclairage led dernier cri le dernier jour !

Bien sûr, il a fallu un peu mettre en scène ce petit chamboulement.

Prétextant ne pas avoir eu le temps de récolter une somme suffisante, nous allons d'abord lui présenter un faux cadeau Avec la complicité de Jean Pierre, Jacky et moi, nous avons reconstitué un casque original rustique et surtout unique avec sa notice ... d'époque !

Ancien casque de moto bien poussiéreux qui trainait dans le garage de Jean Pierre, aménagements très spéciaux réalisés par Jacky :

Eclairage issu d'une ancienne lampe de poche bricolée, support de piles à l'ancienne, personnalisation par gravure et, ajout d'un éclairage bilatéral très spécial car il s'agit de supports pour des bougies de chauffe plat.

Tous ces aménagements sont bien sûr réalisés en inox ! et, ils sont repliables afin de mieux appréhender les étroitures ...

Rigolade garantie.

Lundi 01/08 : Ca démarre fort avec l'Aven de la Toussaint :

Cette grotte exceptionnellement concrétionnée ne peut être visitée qu'accompagnés par groupes de 8 personnes maxi.

Après quelques péripéties de dernière minute, c'est finalement Patrick AURIGNAC du SCSP Alès qui nous servira de guide.

Nous sommes une petite quarantaine à nous inscrire. Cela n'effraie pas Patrick et c'est de bonne grâce qu'il fera 5 fois le tour dans la journée !

La cerise sur le gâteau, les photographes peuvent rester dans la cavité entre deux visites.

Pour nous jurassiens, qui ne sommes pas habitués à visiter des trous à ce point concrétionnés, on en prend plein les yeux.

Les plafonds sont parfois couverts d'excentriques. Certaines





ont des formes délirantes et leur aspect fait penser à de la glace. Elles contrastent avec les formations plus classiques souvent de couleur ocre.

Pour beaucoup d'entre nous, une baignade dans la Cèze toute proche, au Trou de la Lune, viendra compléter cette visite.

Mardi 02/08 : Du gaz à presque à tous les étages à l'Aven de Noël :

Hier la Toussaint, aujourd'hui Noël. On était habitués à voir les jours passer vite en camp mais cette année, c'est le bouquet.

Je m'y étais pris tôt pour réserver des dates afin de ne pas reproduire l'erreur du camp dans l'Hérault.

Courant Février, deux dates avaient été fixées car les groupes ne peuvent dépasser les 8 personnes.

Ce mardi, nous sommes six à participer à cette sortie : Jean Marc, Jean Lou, Christophe, Olivier, Jacky et Damien.

Le rendez-vous est donné auprès d'une responsable de l'ARSPAN (Association pour la recherche spéléologique et la protection de l'aven de Noël) à 9h30 à Bidon. Annie Flahaut nous reçoit à son domicile pour nous donner quelques instructions et le code du cadenas de la trappe d'entrée. Sans même que nous ayons à lui demander, cette très charmante dame nous propose de nous emmener à l'entrée de la cavité. Cela nous fera gagner beaucoup de temps vu le chemin d'accès.

Nous connaissons la réputation de ce gouffre qui peut être dangereux pour sa présence de CO2 dans ses galeries de fond. Nous décidons alors de commencer par visiter la galerie intermédiaire que Jacky avait repérée lors de notre précédent camp mais pour laquelle nous n'avions trouvé presque aucun renseignement. Certains avaient même pensé à l'époque que Jacky avait été victime d'une trop grande dose de CO2 et qu'il avait halluciné...

Après nous être équipés sous un beau soleil, nous entrons dans le gouffre.

Jean Lou équipe le puit d'entrée et nous attend à sa base. J'attaque alors l'escalade menant à la galerie intermédiaire et installe une corde du club afin que tous puissent me rejoindre.

Jacky est rassuré, il ne débloquent pas encore à l'époque où il était venu ici. La galerie est digne d'intérêt et nous la

parcourons en prenant le temps d'observer. Les profils de galeries sont splendides et les concrétions assez inhabituelles.

De retour à l'entrée de la galerie, Christophe et Jean Marc soupçonnent déjà la présence de CO2 car ils ont quelques symptômes caractéristiques. Jean Marc a des maux de tête et Christophe confond les couleurs...

Jean Lou décide tout de même de tenter d'équiper prudemment le P90 armé de son briquet. Après une vingtaine de mètres de verticale, le verdict est sans appel : le briquet refuse de s'allumer. Il est grand temps de remonter. Jean Lou fait demi-tour avec beaucoup de peine, des douleurs dans les jambes et une perte de son sens de l'humour. Pas en forme le Jean-Lou !

Tout le monde finit par retrouver l'extérieur sans trop de difficultés. Christophe retrouve ses esprits et Jean Lou nous déclare qu'il a laissé s'échapper une grappe d'amarrages qu'il a entendu se fracasser au fond du P90. Là encore, on comprendra par la suite qu'il s'agissait d'une autre hallucination et non de sénilité précoce.

Nous mangeons notre casse-croûte à l'ombre mais sans pain. Trop contents de nous faire « paternés » par Jean-Pierre le matin, nous n'avions pas pensé à vérifier qu'il n'avait rien oublié.

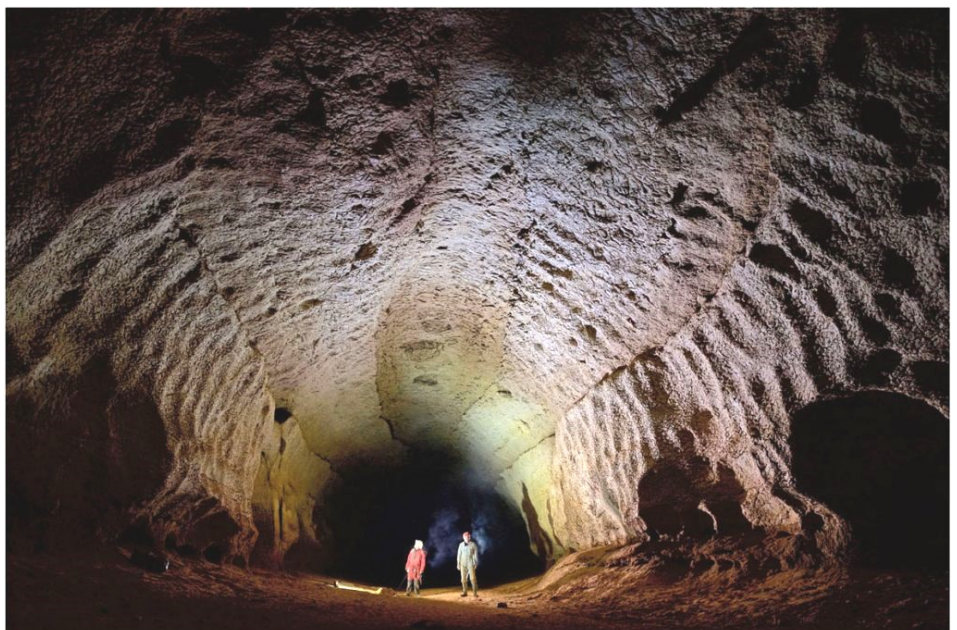
Le retour en voiture s'effectue par la route des gorges avec arrêt à plusieurs points de vue. De là, nous entrevoyons ce qui nous attendra le lendemain : Des hordes de canoës en file indienne. Certains à l'envers, d'autre en vrac dans les rapides.

La journée se terminera, avant l'apéro, devant une bière offerte par Jean Marc dans une gargote de Vallon pont d'Arc.

Autres sorties du jour :

Le matin, Roland et moi-même partons découvrir la Baume de Ronze, non loin de l'Aven d'Orgnac pour une séance photo. Il s'agit d'un immense aven de 60 m de diamètre pour une profondeur de 50 m.

Dans le très sérieux Spéléo Magazine n° 90, une page complète est consacrée à cet aven. L'auteur mentionne la présence de stalactites héliotropes au plafond (qui se tournent vers le soleil) !!! Quand je raconte ça à Christophe, son regard en dit long sur son scepticisme... J'y retourne donc le dernier jour du camp avec lui et sa famille. Elles sont bien là, inclinées à 45°. Par chance, un guide de l'aven d'Orgnac





paumatoires.

Il y a d'ailleurs un proverbe concernant cette cavité :

« A Saint Marcel, il est très facile de s'égarer mais difficile de se perdre »

Damien est devant, à l'équipement.

L'itinéraire dans la zone des puits est relativement simple et là au moins, on ne risque pas de se perdre.

On franchit successivement un P12, un boyau, un P20, une chatière humide.

S'ensuit un R7, un P25, un R15 et enfin un puits de 14 mètres .

Deux pendules sont à réaliser dans le P14 ; l'un permet de rejoindre une lucarne à mi puits, le second permet de prendre pied dans un méandre nommé N12.

On suit alors ce grand méandre ponctué de cordes en place sur environ 150 m.

On arrive ensuite au sommet d'un grand tobog-

présent sur place nous donne sa version. Il ne croit pas une seconde à cette théorie farfelue et suggère plutôt que le plafond se serait tout simplement affaissé.

L'après-midi, Baptême spéléo pour la petite Axelle qui vient tout juste de souffler sa première bougie. Pour l'accompagner dans ce rite initiatique, nous irons à la grotte de la Côtepatière. Roland, Fanny, papi, mamie et bien-sûr Mathieu et Manue n'en reviennent pas : Axelle est de suite à l'aise ...serait-ce génétique ?

Jeudi 04/08 : Grotte St Marcel ou Merci Benoit pour ta caisse à outil !

Le groupe de la traversée Despeysse / Saint Marcel (Guy et Damien)

Treize spéléos font la traverséeBenoit, Jean-Lou, Damien, Mathieu, Didier, Benjamin, Pierrick, Sylvain, Rémi, Virgile, Romain, Roland et Jacky.

Nous avons déjà fait cette magnifique traversée il y a 14 ans. Mathieu, Jacky, Damien et Pierrick y retournent !

Jean-Pierre, Gérard et Guy s'occupent de la navette en embarquant les spéléos volontaires à l'Aven Despeysse.

Arrivés devant le trou, tout ne se passe pas comme prévu.... Nous constatons que l'érou fermant la trappe est complètement foutu. Notre clef de treize ne sert à rien.

On en vient à se demander si on est devant la bonne trappe ! Pas possible, s'il y avait une autre trappe, ce serait mentionné dans le descriptif d'accès.

Nous voilà bien dans la mouise, tout le monde cogite et là, Ô MIRACLE, il y a une caisse à outil dans la voiture à Benoit et dans la caisse, 2 scies à métaux !

La situation devient pour le moins cocasse. seize spéléos du GCPM agglutinés au-dessus de cette entrée fixent leur regard sur une scie qui tronçonne un boulon !

Chacun y va de son commentaire farfelu.

Dans l'euphorie grandissante, cette simple plaque métallique devient alors comme la porte d'un coffre-fort avec pour trésor, 13 tickets aller-simple vers la grotte St Marcel !

Au bout d'un quart d'heure, une clameur se fait entendre dans la garrigue ... Saint Marcel nous laisse finalement entrer.

Damien a dans son téléphone, tout l'itinéraire que Guy a préparé pour cette traversée qui fait 4,2 km pour 137 mètres de dénivelé. Heureusement car Benoit comptait sur Damien et Damien sur Benoit pour prendre la version papier.

Tout y est : cheminement et différents zooms sur les zones

gan de 30 m de long.

A sa base, on débouche « enfin » dans Saint Marcel. C'est là que les premiers attendront l'ensemble du groupe durant près de deux heures.

Pour écourter l'attente, nous allons admirer, hors itinéraire, la base d'une superbe cheminée.

Une fois tout le groupe réuni, nous cassons la croûte rapidement car il est déjà tard.

La partie qui suit est une splendide et large galerie, agrémentée de vires et de ressauts dans laquelle nous cheminons très rapidement.

Aux carrefours principaux et pendant toute la traversée, des flèches blanches sur catadioptrés verts nous indiquent le bon itinéraire.

Au final, on se fiera beaucoup à ce balisage et on ne se perdra jamais.

Après le passage de la grande fontaine (gours) on se retrouve dans de hautes galeries .

Pour les grands comme moi, la partie de plaisir va bientôt prendre fin au moins provisoirement. En effet, la suite est là, s'ouvrant à ras de terre sur la gauche.

Nous voici dans le labyrinthe, la partie la plus délicate de l'itinéraire et avec d'interminables longueurs à quatre pattes...

Pour agrémenter ces laminoirs, il y a plusieurs zones d'étroitures relativement aisées. Les carrefours se multiplient mais fort heureusement, on choisit toujours la bonne galerie.

Enfin, après près de deux heures à crapahuter, souvent pliés en deux, on arrive à la trappe.

Les copains nous ont ouvert la porte et ont laissé là un bidon avec les clefs des voitures plus celles de la grotte.



On débouche alors dans les grandes galeries de St Marcel, au pied de la partie touristique.
 Devant nous des très gros volumes comparés au dédale de laminoirs que nous venons de quitter.
 Il ne nous reste que 600 mètres à parcourir entrecoupés par un passage sur une échelle métallique.
 Vers la grille, on perçoit nettement le courant d'air. Après, c'est la grosse bouffée de chaleur et on se déshabille sans traîner.
 Le chemin qui remonte à la route est en bien mauvais état et bien que la voiture de Benoit soit en bas, nous remontrons à pied.
 Roland et Jacky retournent à Bourg Saint Andéol pour rapporter les clefs à Gérard Spinnler. Ce dernier n'est d'ailleurs pas surpris par la mésaventure qui nous est arrivée à la trappe d'accès. Sur le plateau, il n'est pas rare que soient organisées des Raves-party et les participants sont intrigués par cette curieuse porte.
 Durant ce temps, Damien remonte à Despeysse avec Benjamin, Didier et Virgile pour déséquiper. Cela ne leur prend



qu'une heure et quart mais le repas du soir est presque terminé quand ils arrivent au camp.

Le groupe des photographes :

Damien s'est procuré les clefs nous permettant d'ouvrir la grille d'entrée ainsi que la trappe située vers la grotte touristique. Le trio des photographes (Gérard, Jean-Pierre et Guy) se charge de libérer ces 2 portes pour nos collègues arrivant de l'aven Despeysse.
 Dans ce métro Ardéchois, la séance photo est hyper confortable. Les mises en scène commencent à la galerie du Lac et s'enchaînent dans les grandes galeries d'entrée. Gérard prend les photos tandis que Jean-Pierre et Guy s'occupent de l'éclairage et des échelles. On retrouve l'équipe des jeunes vers l'échelle métallique ... belle occasion de peaufiner une photo de groupe.

Le groupe avec les jeunes :

Profitant de l'accès par la grille ouverte, une équipe se constitue pour remonter un peu le réseau qui s'annonce facile. Il y avait : Christophe, Valérie, Hugues, Rémy, Joëlle, Sandrine, Stéphanie, Quentin, Emilie, Alexandre, Jean Marc, Mathys, Yann, Lisa, et Fanny.

Il fait une chaleur pas possible, mais dans le porche d'entrée le courant d'air de la cavité nous invite à prendre le repas de midi ici.

La grande équipe s'engouffre ensuite dans la cavité. Nous pensons que nous allons rapidement retrouver les photographes dans les belles galeries type métro, mais nous arrivons au pied de l'échelle sans les retrouver. Nous poursuivons dans des paysages qui changent de forme avec de beaux concrétionnements.

Arrivés au pied d'un chaos rocheux, nous sommes soudain surpris pas des bruits bizarres et des lumières intenses ... En fait, nous sommes 20 m en contrebas de la fin de la visite touristique.

C'est donc l'animation sonore qui nous a surpris.

Nous sommes à quelques mètres de la trappe d'où arriveront ceux qui font la traversée.

Attirés par les éclairages de la partie touristique, nous décidons de faire un petit repérage de ce côté.

Ne sachant pas si nous pouvons pénétrer sur cette partie touristique, nous nous imposons un peu de discrétion.

Je pars faire un petit repérage avec Jacky et Joëlle.

Vite, un groupe de touristes arrive. Nous nous rassemblons et nous cachons assis au pied d'une coulée. (nous saurons plus tard que tous les touristes nous ont vu. Ils ont dû trouver bizarre de voir quelques 15 paires de jambes qui ne bougeait pas ...)

Après 10mn le groupe de visiteurs rebrousse chemin. La lumière s'éteint. Nous avons environ 20mn pour visiter un peu.

je donne le top et voici toute l'équipe en mode furtif dans le réseau touristique.

C'est rigolo de voir les touristes au loin et les éclairages de la grotte s'éteindre derrière eux.

Chouette, nous allons certainement pouvoir visiter le réseau jusqu'à l'entrée touristique ...

Ce jeu de cache-cache exalte les

jeunes

Nous découvrons donc la visite touristique à l'envers, sur quelques centaines de mètres et soudain, la lumière se rallume, l'animation sonore reprend ... Glups !!

En fait, les groupes de touristes se croisent sous terre.

Nous voici maintenant en pleine lumière pour la visite suivante.

Vite il faut rebrousser chemin.

Sur le chemin, Joëlle a repéré une galerie. Sur la topo, ça continue vers de belles galeries. Nous nous engouffrons dans cet échappatoire. Cette partie du réseau est plutôt jolie et variée. Après plusieurs centaines de mètres, avec les plus jeunes, nous butons à l'amont sur un laminoir et des galeries de plus en plus étroites. (Les adultes sont sagement restés dans les zones au gabarit plus conventionnel !)

Au retour, nous retrouvons l'équipe des photographes à quelques centaines de mètres de l'entrée. Nous en profitons pour faire une belle photo de groupe.

Samedi 06/08 : Plan A : les tubes de Peyrejal; Plan B : Traversée Estevan/Barbette :

Plan A : Event de Peyrejal, on en rêvait ... et on en rêve encore. (Martine et Jean Lou)

Présents : Damien, Gauthier, Antoine, Virgile, Jean-lou

Après avoir fait le matin la traversée « Cotepatière-Cocallière » et « la résurgence de Peyrejal », nous nous rendons à l'entrée de Peyrejal pour équiper en attendant que d'autres membres du club viennent nous rejoindre l'après-midi.

Après avoir cherché un peu, nous trouvons l'entrée et pendant que Damien retourne près de la route pour attendre et guider les copains, je commence à équiper les puits, secondé par Gauthier, un léger courant d'air s'échappe de la trappe d'entrée.

J'avais fait cette cavité il y a une vingtaine d'années, j'en avais gardé le souvenir de galeries tubulaires extraordinaires et je me réjouissais que ceux qui ne connaissaient pas, puissent découvrir à leur tour ce très beau réseau.

Suite à une erreur de ma part concernant les longueurs de corde, je me cale sur un palier pendant que Gauthier change la corde du puits d'entrée.

J'attends un moment qu'il termine sa manip, je me rends compte que je suis très essoufflé, sans faire le moindre effort. Comme je m'étais déjà fait gazer au début du camp en équipant le P90 à l'Aven de Noël, je reconnais les mêmes symptômes. Je sors mon briquet, et essaye de le faire fonctionner, comme à l'Aven de Noël ce dernier refuse de s'allumer.

Gauthier lui-même me dit ressentir les mêmes effets, bien qu'étant resté un peu moins exposé que moi.

Nous décidons d'en rester là et de remonter. Gentiment, Gauthier me propose de me laisser passer devant lui, et nous sortons très péniblement, dans un sale état, du trou, où les copains arrivés, attendaient pour descendre.

Virgile, resté lui-même à l'entrée, avait commencé à ressentir les mêmes effets, le léger courant d'air ascendant véhiculait le Co2 du fond et gazait toute la zone des puits. Dommage, encore un beau raté, mais apparemment cette année est exceptionnellement gazeuse pour les trous de l'Ardèche.

Heureusement nous nous sommes bien rattrapés sur d'autres merveilles mieux ventilées.

Plan B : Traversée aven Estevan/ grotte de Barbettes.
(Guy)

Participants Christophe, Benjamin, Jacky, Didier, Damien,



Jean-Marc, Jean-Pierre, Virgile, Joëlle, Antoine, Gauthier. Cherchant une solution de remplacement, je propose d'aller visiter cette cavité d'initiation présentée comme bien concrétionnée. C'est le même parking que pour l'aven de la Buse, sur la route qui mène à Montclus.

Là aussi, il y a une trappe mais la cavité est libre d'accès. Un ressaut conduit rapidement à un puits de 5 mètres. En bas, un foisonnement de concrétions bien différent de celui rencontré à la grotte de la Toussaint. Plusieurs salles se succèdent séparées par des passages resserrés.

Damien qui a la topo en pdf sur son téléphone nous annonce qu'il y a possibilité de faire une traversée. Nous (Christophe et Jean Marc) décidons de nous engager dans cette petite excursion.

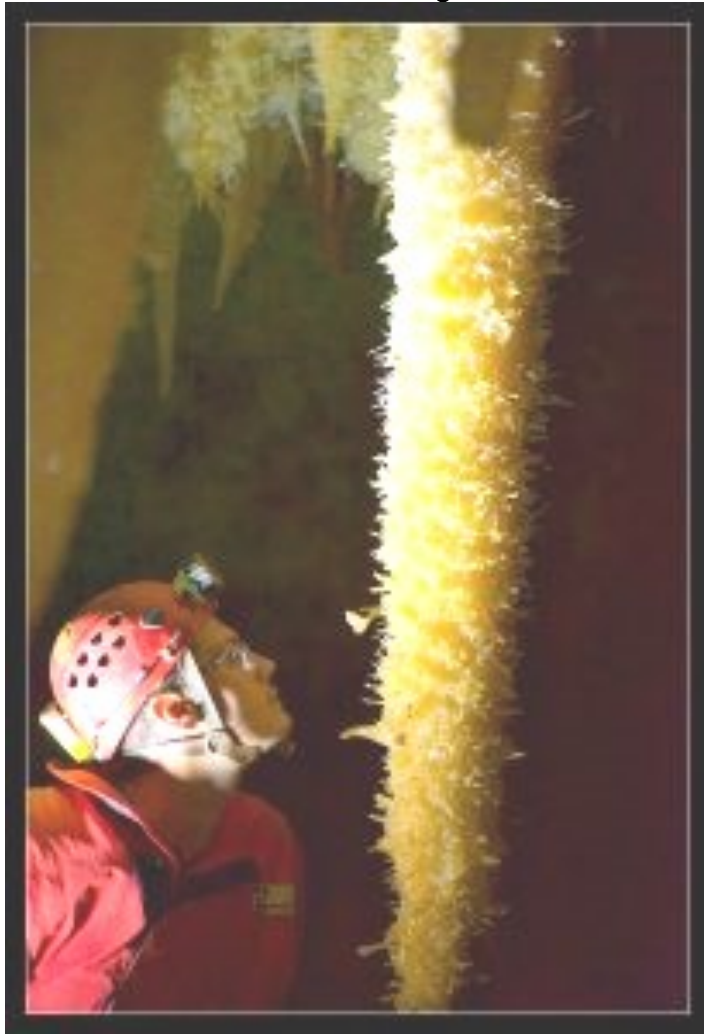
Guy a lu des récits où les spéléos ont du renoncer à la traversée dans un laminoir très sélectif. Moi, je n'ai pas peur des étroitures et Jean Marc n'a pas peur de me suivre ! Ça devrait aller ...

Nous trouvons un boyau avec un fort courant d'air au bout de la galerie principale. Ca doit être par là. Nous nous engageons et effectivement les galeries sont basses. Elles sont entrecoupées de passages assez étroits mais qui passent bien quand même car de petite longueur. La galerie devient plus spacieuse et un écriteau indique aux visiteurs arrivant depuis Barbettes que l'acéto est proscris au delà de cette zone. Nous poursuivons en direction de Barbettes. Encore quelques passages étroits, mais les galeries deviennent plus spacieuses et bien concrétionnées. Cependant, le cheminement devient assez



labyrinthique et nous sommes obligés de baliser le passage avec des cailloux au sol. On ne sait jamais, si on ne trouve pas la suite, il faudra bien revenir par Estevan. A plusieurs endroits le passage n'est pas du tout évident à trouver, mais un balisage discret avec des petits morceaux de rubalise nous aide bien.

Après avoir pris pied dans une grande salle, nous avons bien du mal à trouver la suite. Là encore, un petit morceau de rubalise nous permet de valider que nous sommes dans la bonne galerie. Nous arrivons maintenant devant un long laminoir qui au vu du courant d'air semble bien être le bon passage. Le sol est assez lisse et on arrive bien à se glisser. Au milieu du parcours, un très court passage un peu plus sélectif m'obligera à forcer un petit peu. Je ne dis rien à Jean-Marc pour ne pas qu'il s'inquiète. S'il stresse, c'est sûr, il ne



passera pas.

Je poursuis dans le laminoir. Puis j'engage le franchissement d'une dernière zone étroite et assez compliquée à passer. Arrivé là, je sens de l'air un peu plus chaud. J'appelle, et j'entends Jacky . Il est dans la grotte Barbette à moins de 10 mètres de moi. Il me reste un ressaut à passer suivi d'une petite escalade simple. Je m'apprête à franchir ce dernier obstacle quand j'entends au loin Jean Marc qui me dit: « tu es passé par où ? Moi je ne passe pas !

heu... ben comme toi. J'entends Jean-Marc qui bourrine puis après un silence » JE NE PASSE PAS !!

« Essaie encore, tu n'es peut être pas exactement au bon endroit » . » greu ah huuu groupm ahhh et puis : « J'AI TOUT ESSAYÉ CA PASSE PAS PUT***. » et puis... « vas y sort ! Moi je vais retourner par Estevan » . Moi: « Trop de K2000 Jean Marc. Pas grave (greu houm psssseu) on va ressortir ensembles par Estevan.

Et nous revoilà partis dans l'autre sens .

D'abord on se paume car on avait pas semé des petits cailloux partout. Puis , pour la suite, on est super content d'avoir balisé le chemin à l'aller. Les étroitures passent toujours mieux quand on les a déjà franchies et nous ressortons finalement assez rapidement par Estevan.

Visites à la Caverne du Pont d'Arc

Pour la grande majorité d'entre nous, pas question de laisser passer cette belle occasion d'aller découvrir ce site unique. De plus, Benoît y est allé au printemps lors de sa reconnaissance et nous a mis l'eau à la bouche.

La Caverne du Pont d'Arc a été inaugurée l'an dernier, au printemps 2015, soit 21 ans après la découverte de la grotte

Chauvet .

Un peu à l'image de ce qui s'est fait pour la grotte de LAS-CAUX, elle est une réplique de l'original.

La comparaison s'arrête là car les traces d'occupation y sont beaucoup plus anciennes puisqu'elles remontent jusqu'à 37 000 ans.

Les œuvres de la grotte datent de l'Aurignacien , donc parmi les plus anciennes au monde.

La cavité comporte un millier de gravures et peintures dont 447 représentations d'animaux de 14 espèces différentes.

La diversité et la maîtrise des techniques dont elles témoignent ont profondément remis en cause l'idée d'un art pré-historique évoluant très lentement et de manière linéaire et ascendante.

Sans vraiment le vouloir, on se retrouve une bonne bande pour la visite de 9h30 le samedi matin. Du coup, la guide comprendra assez rapidement qu'on est spéléos.

On est tous bluffés. Les copistes ont fait un travail tout à fait remarquable.

On nous a tous équipés de casques audio , ce qui évite à notre accompagnatrice d'élever la voix. Après la visite, la guide, voyant qu'elle s'est retrouvée avec un public « sortant de l'ordinaire » n'hésite pas à passer un bout de temps à discuter avec nous.

Belle cerise sur le gâteau, on apprend qu'on peut revenir le soir même avec notre ticket pour une visite libre cette fois-ci. Belle aubaine pour ceux qui veulent y retourner et aussi pour ceux d'entre nous qui se voient proposer une visite gratuite en nocturne !

Dimanche 07/08 : Canyon du Chassezac et Aven de la Buse

Canyon du Chassezac (Gérard)

Participants : Gérard, Sylvain, Valérie, Rémi, Eric, Benoit, Manue, Mathieu, Pierrick, Romain, Gauthier, Antoine, Fanny et Roland.

Gros succès pour cette sortie canyon qui sera la seule du camp. Avec quatorze inscrits le risque de bouchonner dans les verticales n'est pas exclu le canyon étant fréquenté par de nombreux professionnels.

Le choix s'imposait et c'est avec plaisir que nous prenons la route pour le canyon numéro un du secteur : le Haut Chassezac. J'ai fait le choix de passer, pour l'aller, par le parc national des Cévennes qui est classé réserve de biosphère par l'UNESCO. C'est par une petite route de montagne, pleine de charme, que nous rejoignons Villefort via la haute vallée de la Cèze.

Nous arrivons, en fin de matinée, dans le superbe village de la Garde Guérin qui domine le canyon. Nous prenons le temps de visiter ce hameau fortifié du XII° siècle et sa tour et nous décidons de casser la croute avant d'attaquer la



descente. Malheureusement Fanny est malade et doit déclarer forfait. C'est donc à treize que nous visiterons les hautes gorges du Chassezac.

Ayant déjà parcouru le Chassezac à plusieurs reprises, je prends les devants afin de guider le groupe. Comme de bien entendu, je me trompe de sentier et après une longue descente nous arrivons au bord de la rivière à la fin de la première partie ! En fait nous sommes descendus par la première échappatoire et avons shunté la partie de canyon la plus fréquentée par les groupes.

Je déclare, en toute mauvaise foi, que le tronçon le plus en amont était de toute façon peu intéressant, ce qui est immédiatement et fortement démenti par les groupes de passage... Un seul guide nous console en nous indiquant que nous attaquons la partie la plus technique de la traversée avec le fameux passage de la Rajole qui est sécurisé par une main courante suite à plusieurs accidents mortels ! La descente s'effectue dans la bonne humeur et les passages verticaux s'enchaînent avec des sauts, des glissades et des rappels (souvent évitables). Le débit est parfait et l'eau rafraichissante à souhait. Le passage de la fameuse main courante se révèle assez technique pour les moins grands qui ont du mal à passer en opposition. Après deux petites heures nous voilà déjà à la fin de la deuxième partie et la fin du canyon pour les quelques groupes s'étant aventurés jusque là.

Fort heureusement un guide lozérien (et spéléo) nous invite à continuer la descente en visitant la troisième partie qui est la plus belle et la moins fréquentée. Avant de remonter avec son groupe, il nous rassure sur l'état du sentier de retour et nous donne de nombreuses indications, notamment pour le



dernier saut de 10 mètres.

Je me souvenais, moi aussi, de cette dernière partie comme la plus belle et la plus technique. L'encaissement du Chassezac s'accroît et les obstacles s'enchaînent sans interruption. De l'avis général ces passages sont les plus beaux. Après un dernier rappel assez technique et aquatique, nous traversons un joli plan d'eau créé par une retenue permettant de capter une partie de l'eau de la rivière. Pour les plus jeunes et les plus motivés un saut optionnel d'une dizaine de mètres permet de clore en beauté cette sortie. Au final, si nous n'avions pas évité (bien involontairement) la première partie nous n'aurions pas eu le temps, à treize, de voir le secteur le plus beau.

La remontée, surtout dans sa première partie, est assez éprouvante et il n'est pas loin de 18h30 quand nous rejoignons les véhicules. Retour au camping, plein pot, via Les

Vans pour ne pas rater l'apéro rituel et convivial de fin de journée.

Aven de la Buse

Damien, Jacky et moi-même décidons de faire une visite dans cet aven réputé comme un must au niveau concrétions. Il est pourtant libre d'accès on va comprendre pourquoi. Les passages étroits se révèlent rapidement assez techniques. Un laminoir débouche de suite sur un puits d'une vingtaine de mètres. En bas, la salle Vincent Badaboum commence à donner le ton de la visite. S'ensuivent des passages bas entrecoupés de petites salles ornées. Hélas, nous n'irons pas beaucoup plus loin ; une longue étroiture avec deux coudes successifs nous laisse perplexes. Bien dommage car d'après la description, au-delà de ce passage exigü, le profil de la cavité change complètement. Si nous avions été accompagnés par quelqu'un qui connaît, nous nous serions peut-être engagés. Nous préférons rebrousser chemin en profitant du temps qu'il nous reste pour sortir un maximum de clichés.

Lundi 08/08 : Aven Armédia et Côtépatière

Aven Armédia

Participants à ces sorties : Guy, Damien, Jean-Lou, Jacky, Gauthier, Antoine, Gérard, Jean-Marc, Christophe, Jean-Pierre, Benjamin, Mathieu et Roland.

Après plusieurs tentatives infructueuses de contacts avec Alain BORIE, nous finissons par penser qu'il est parti en vacances et que nous ne pourrions visiter ce magnifique aven fermé par un cadenas à code.

Alors qu'on y croit plus, une excellente nouvelle tombe. Alain nous rappelle (il était juste parti en WE). Il nous assure qu'il n'y

a pas de CO2 et nous donne quelques infos pratiques.

Damien se charge d'équiper le P40 divisé en plusieurs tronçons. Arrivés en bas, Guy, qui a lu quelques récits de visites, se dirige de suite vers la salle de gauche.

« N'y allez pas, c'est moche comme tout ! »

Et là, c'est du lourd, même très lourd. Des sabres en profusion pendent au plafond. Teintés de nuances ocres, ils sont ou pas couverts d'excentriques translucides. Le foisonnement est tout à fait exceptionnel. C'est un festival de contemplation.

Paradoxalement, le sol est boueux et rouge à souhait, ce qui tranche de façon presque irréaliste avec la cristallisation des plafonds.

Pour une fois, on attaque la séance photo sur place. On ne voit pas le temps passer.

La suite de la galerie principale nous amène à un passage bas

dont le plafond est couvert de sabres translucides. On dirait de la glace. Il faut se faufiler en faisant très attention de ne rien toucher.

On prend pied ensuite dans une salle très curieuse, également magnifiquement ornée.

Au niveau d'un soutirage se trouve l'emblème de la cavité « le cinq ».

Une escalade sur une coulée de calcite conduit à un profil encore plus boueux. Nous n'irons pas plus loin. Le surlendemain, Alain me dira qu'au-delà de cette galerie boueuse, il y a un puits et une étroiture débouchant à la salle du Lac. Cette salle est couverte de sabres pendus au-dessus d'un plan d'eau. A cet endroit, on a de la boue jusqu'au genoux. Enchantés par cette aven, nous parvenons sans mal à convaincre nos copains d'aller y faire un tour. Avec deux autres visites organisées mardi et mercredi, nous serons une douzaine à y être allés.

Grotte de Côtepatière

Voici une belle sortie assez simple pour que tout le monde, spéléo ou pas puisse aller sous terre.

Du coup, ce sont des familles entières qui se déplacent sur la commune de Saint André de Cruzières.

Après quelques incompréhensions, tout le monde fini par se retrouver sur le bon parking en pleine nature.

L'accès à la grotte est assez facile. Il suffit de remonter le lit à sec du ruisseau pour arriver sur le magnifique porche d'entrée. Des aménagements pérennes (barreaux scellés) permettent de franchir un ressaut de 5m. Par précaution nous assurons les plus jeunes avec un poulie/bloqueur.

Belle ballade dans une galerie assez vaste et plutôt bien concrétionnée. Certaines parties ont vraiment la forme typique de galerie en trou de serrure.

Original: la galerie recoupe un très gros puits à ciel ouvert. C'est là que nous nous installons pour le casse croûte de midi.

Habituellement, il n'est pas rare que certaines équipes profitent de cet accès pour réaliser une petite traversée. Malheureusement, un éboulement dans les parois a partiellement détruit les équipements en place pour les rappels de corde.

Pour l'instant (2016), la traversée n'est donc pas possible. La cavité bien connue est très fréquentée par un public souvent non spéléo. Nous avons donc croisé des touristes avec des équipements insolites. Casques de VTT, un lampe pour 2, short et petites sandales etc...

A la sortie, nous rencontrons un groupe que je trouve très légèrement vêtu et qui cherche des informations pour faire la visite. Nous les renseignons et nous déconseillons aux « mamys » qui ne semblent pas du tout sportives (ou plus de-



puis longtemps) de s'aventurer.

De son périple sous terre, Lisa a ramené de l'argile. Pendant une pause à la sortie, elle confectionne rapidement une jolie théière. Mais l'endroit est plutôt inadapté pour le transport de cet objet fragile qui ne résistera pas bien longtemps. Je me retrouve donc à me ballader avec un bon kg d'argile qui ne ressemble à plus rien et Lisa qui couine derrière.

En suivant le cours d'eau à sec vers l'aval, nous nous dirigeons ensuite vers la résurgence de Pyerejal distante de quelques centaines de mètres.

Les formes d'érosion (cupules et coups de gouge) montrent bien la force et le travail de l'eau en régime noyé. Nous observons des niphargus en grande quantité dans certaines laisses d'eau.

Nous nous arrêtons à la vire. Elle nécessite un équipement que nous n'avons pas. Le siphon n'est pas loin, mais nous ne le verrons donc pas.

Au retour, dans la garrigue, une partie de notre groupe croise à nouveau l'équipe de papy / mamy que nous avons quitté à la sortie de Côtepatière. Mais là, ils se baladent complètement à poil. ! (mes doutes quant à leur tendance naturaliste se confirment)

Ils s'empressent de cacher l'essentiel et tout le monde est content.

Mardi 09/08 : Re-Armédia, Re-Noël.

Aven de Noël, second groupe

Participants : Jacky, Gauthier, Antoine, Jean-Lou, Damien, Benjamin, Guy et Roland

Seconde tentative et cette fois, c'est Damien qui fait le cobaye dans le puits de 90 m.

Hélas, la flamme du briquet jaunit rapidement puis s'éteint. Le CO2 est toujours bien présent. Qu'à cela ne tienne, la

galerie intermédiaire nous servira une nouvelle fois de consolation. Ce conduit aux belles proportions est superbe. Le concrétionnement est spectaculaire et surprenant. On y trouve même des cristallisations qui se sont formées en régime noyé. Tandis que les copains remontent, Antoine, Gauthier, Roland et moi-même, entament une nouvelle séance photo à quatre. Le réseau est sec mais la diversité est au rendez-vous. Les angles de vue sont certes parfois limités du fait du balisage mais comme on commence à être tous bien rodés, les idées de prises de vue ne manquent pas.



Mercredi 10/08 : Re-re-Armédia et Grotte Chauvet.

Montée à l'entrée de la grotte Chauvet

Depuis la visite de la Caverne du Pont d'Arc, plusieurs d'entre nous avaient envie de se rendre à l'entrée de la vraie grotte Chauvet. Cette dernière après midi de camp est idéale. Après une courte sortie le matin, Roland, Christophe, Jacky, Dom, Benjamin et moi nous retrouvons pour un départ vers 14h ignorant encore que nous allons passer une après-midi de losers.

Effrayés par les bouchons et les difficultés de stationnement près du pont d'Arc, nous prévoyons de laisser nos voitures sur un parking et de profiter des navettes de bus gratuites.

Cette option nous fera perdre plus d'une heure : Après avoir raté trois navettes à cause d'arrêts de bus mal indiqués, nous finirons à pied à cause d'un bus dont le bouton « Arrêt Demandé » ne répond pas...

Arrivés à notre terminus, nous suivons Jacky qui connaît le sentier menant à la grotte Chauvet. Un premier panneau nous indique que le sentier est fermé pour cause d'éboulements. Nous décidons de passer outre en feignant de ne pas avoir vu l'interdiction. Manque de chance, de tels panneaux sont disposés tous les 20 mètres. Jacky est le seul que l'arrêté municipal ne freine pas. Christophe et moi le suivons cependant en sous-bois durant une dizaine de minutes jusqu'à ce que le sentier quitte la forêt pour emprunter un chemin à découvert en falaise. Estimant que la poursuite de notre escapade est risquée, nous persuadons Jacky de faire demi-tour avec nous.

Nous rejoignons alors le reste de l'équipe avant de nous séparer de nouveau. Dom et Jacky décident de rentrer au camping ; quant à nous, nous allons nous baigner et prendre des photos du pont d'Arc.

Nous n'aurons plus le temps de tenter une approche par le plateau car ce soir, il faut commencer à remballer les affaires. Dommage, de retour dans le Doubs nous rêverons secrètement à faire une telle découverte.

On a quand même la photo de cette porte blindée car en 2002, l'accès à l'entrée de la grotte était encore possible.

Grottes touristiques et villages pittoresques

Les cavités exploitées pour le tourisme ne manquent pas dans le secteur.

Benoit les a presque toutes faites lors de ses précédents périples sur le secteur ... sauf l'aven de la Forestière. Bien décidé à boucler son tableau, il s'y rend au début du camp.

Elle n'était pas encore ouverte quand il est venu en reconnaissance au printemps. Cette fois-ci, quand il arrive devant le site, elle est fermée sans aucune explications supplémentaire... dommage, ce sera pour une autre fois.

Dominique et Annette en ont visité plusieurs . Comme on peut le voir sur les photos, Annette se prête volontiers à l'œil photographique unique de Dom !

L'Aven d'Ornac, l'Aven de Marzal et la grotte Saint Marcel avec la famille Raguin et Jacky.

Cette dernière grotte ne remporte pas l'unanimité, loin s'en faut.

Le rendu de la mise en valeur des gours est pour le moins grossière.

Des pompes (trop visibles) ont été installées pour qu'ils restent pleins en circuit fermé alors qu'au début, on nous en montre des secs à l'état naturel.

Non loin de Vagnas, nombre de villages ont tout pour plaire

Rien de tel pour se reposer d'une sortie spéléo ou canoë



que d'aller flâner en famille dans les ruelles des charmantes bourgades du secteur.

Si, en plus, on tombe sur un jour de marché, l'attrait devient total.

Montclus, Tharoux, Labastide de Virac, Aiguèze, Rochegude et bien sûr Barjac avec ses manifestations quasi quotidiennes seront des destinations prisées.

Dom et Annette auront fait un tour beaucoup plus large en poussant jusqu'au Pont du Gard, Uzès, Vogüé, Ruoms et Sampson.

Conclusion

Jeudi matin est déjà là et tout le monde remballésniff !

A en croire les retours de la majorité d'entre nous, la cuvée 2016 a été un très bon cru.

L'emplacement qui nous a été réservé n'a jamais été aussi vaste. Il n'était certes pas très proches des zones de douches mais nous avons l'impression d'être chez nous. Et puis, l'environnement de vignes ainsi que la compagnie des cigales ont aussi contribué à notre sensations d'espace libre et de naturel. Hormis 2 orages en soirée, la météo nous aura été très favorable. Nous nous sommes presque habitués au mistral (léger dans la région)

Le gaz carbonique présent dans certaines cavités nous a contrarié (surtout Jean Lou) mais la chance de pouvoir visiter un réseau intermédiaire à l'aven de Noël aura contenté tout le monde.

Les nombreux plans B possibles nous ont toujours permis de rebondir sur d'autres cavités. Nous n'aurons jamais eu à passer autant de trappes en tout genre pour pénétrer sous terre. Seule l'entrée de la grotte de Cotepatière était « normale » pour nous Doubistes.

Chacun a pu y trouver son compte. Entre baignades, canoë, tourisme, escalade et spéléo dans des trous exceptionnels, on a même pu faire un canyon en eau à une bonne heure de route du camping.

Les apéros d'initiation sont désormais des incontournables des camps et de mieux en mieux organisés.

Entre la retraite de Gérard, les anniversaires de Roland, Jean Marc, Axelle, Pierrick et j'en passe... toutes les occasions furent bonnes pour trinquer.

Pour la plupart, on se connaît depuis tellement d'années avec nos qualités et nos travers que beaucoup de choses se font sans qu'on ait besoin d'en parler.

Les nouveaux sont vite mis dans le bain, à la bonne franquette, même si au début, ça peut surprendre !

Voilà, un super camp qui passe beaucoup trop vite comme d'hab et on se prend déjà à rêver au suivant .

*Guy, Christophe, Damien
Speleo-gcpm.fr/*

Bruits de fond

Une Secrétaire d'Etat à Vuillafans

Rencontre à Vuillafans de Barbara Pompili, Secrétaire d'État auprès de la ministre de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer, chargée des relations internationales sur le climat.

Je lui ai présenté la spéléologie et les grottes de Franche comté en l'invitant sous terre ...

Outre cette plaisanterie, et en complément de l'université du BRGM qui se garde bien de rentrer sous terre, je lui ai expliqué ce que représentait les drains karstiques et le décalage parfois important entre les zones d'entrée et les exutoires (1 à 30 kms parfois), d'où la complexité de gérer les pollutions du système karstique.

Je lui ai expliqué notre capacité de mettre en place des suivis sous terre et de faire des investigations, en complément de ces grands « spécialistes » du Karst.

Présence du préfet, des conseillers généraux, députés et de ALPI, vice président du département que nous avons rencontré avec JP Villégas.

Pascal REILE



Sauvetage d'un chevreuil

Samedi 26 novembre, Thomas avait rendez-vous avec un habitant de Rahon afin d'aller reconnaître un trou sur la commune de Lavirus, il en profite donc pour revoir les gouffres sur le secteur des 3 frontières lorsqu'il s'approche du gouffre N°4.

A sa grande stupeur il voit au fond de celui-ci une chevrette. Il descend dans le gouffre et s'aperçoit qu'elle est vivante et plutôt en forme. Revenu à la surface, il décide d'appeler du renfort. Pascal notre spécialiste animalier (sa connaissance



s'avérera indispensable lors de ce sauvetage) et moi-même. Nous nous retrouvons donc les 4 à 14h30 devant le gîte de Lavirus et partons au secours de bambi.

Un dispositif de remonté est mis en place à l'aide d'un système de palan (digne d'un exercice du spéléo secours) et le sauvetage peut commencer avec néanmoins un certain appréhension à l'approche d'un animal sauvage. Grâce à Pascal, tout se passe bien et Bambi est remonté à la surface et rendu à la nature à 16h30, tous très contents d'avoir accompli ce geste. Sans notre intervention, l'animal était condamné au fond du gouffre.

Valery

Sauvetages canins

Dambelin - GSAM

En octobre, le GSAM a été sollicité pour aller dégager un chien non ressorti d'un trou, sur la commune de Dambelin. Après 2 soirées passées à agrandir l'entrée d'une faille très étroite, il a été décidé, en commun avec le propriétaire, d'arrêter les travaux qui se présentaient démesurés.

On a appris quelques jours plus tard, que le chien était rentré tout seul chez son maître ...

Claude

Lanans - ASDC

A la suite d'une information, un chien aurait été perdu dans le secteur de Lanans, dans le bois du beuillet.

Depuis le dimanche 16 octobre, et ayant l'information le 21, nous décidons d'aller y

faire un tour avec Louis le samedi 22.

Nous arrivons sur place au alentour de 19 heures, la nuit tombe, cela nous fait un peu tourner en rond car on ne connaît pas le secteur.

Arrivé dans ce superbe site, nous commençons à prospecter dans les divers boyaux et bingo, à 19h30 louis repère le chien dans un laminoir

Assis sagement au fond, sûrement perdu, Louis le guide vers la sortie et celui ci retrouve son maître vers 20h00. Il s'agissait d'un yak.

Valéry

Galerie de la mémoire

VARLET Jean 1920 - 2016

Jean nous a quitté le 21 novembre 2016 à l'âge de 96 ans. Je n'essayerai pas de parler de l'ensemble de sa longue carrière car ses amis du spéléo club de Vesoul sont mieux à même de le faire. Je voudrais simplement écrire quelques mots concernant les activités que nous avons partagées.

Jean faisait partie des derniers "grands anciens" de la spéléologie Franc Comtoise, de la période de l'Association Spéléologique de l'Est. Les plus âgés d'entre nous se souviennent des fameux congrès de l'ASE qui constituaient l'évènement annuel réunissant les clubs de la région et bien au delà. C'était l'occasion, pour nous les plus jeunes, de découvrir avec envie les explorations menées dans les grands réseaux de l'époque. Mais aussi de nous rencontrer pour des fêtes mémorables dont nous gardons encore le souvenir.

C'est dans ces circonstances que j'ai fait la connaissance de Jean et nous nous sommes croisés ensuite épisodiquement au hasard de réunions diverses. Notre vraie rencontre s'est produite en 1998, comme il le décrit d'ailleurs lui-même dans "La Fouine", bulletin du SC Vesoul N°2, 2000.

Notre problème était d'atteindre les galeries situées derrière le siphon aval de la rivière souterraine d'En Versenne sans avoir à plonger. Nous savions d'après la topographie qu'il existait une zone favorable au percement d'un puits d'accès dans le secteur de Fontenotte, mais nous ne disposions pas du matériel pour radiolocaliser précisément ce point. Nous avons essayé sans succès de monter un appareil à partir des rares publications à ce sujet. Nos différents contacts avec des personnes pratiquant cette technique n'avaient pas débouché. Nous avons alors testé un autre montage, d'après un schéma publié dans une revue des spéléos du Quercy. Là encore, nous ne parvenions pas à le faire fonctionner. C'est alors que j'ai sollicité Jean qui avait déjà expérimenté ces technologies dans le passé et qui m'a reçu très aimablement. Nous allions alors entamer une longue et riche collaboration. Elle m'a fait découvrir l'intelligence de Jean et ses immenses connaissances concernant l'électronique et la radio, associées à une grande gentillesse et une patience à toute épreuve.

La mise au point de la première balise a été longue, mais la technique d'utilisation nous a posé également bien des problèmes. Nous avons installé notre laboratoire d'essai à la grotte de Fourbanne qui nous a accueilli de nombreuses fois pour mettre au point la méthodologie. Nous installions 3 balises à l'intérieur de la cavité sur des points que nous avions repérés finement par topographie et nous passions la journée à faire des essais et mesures en surface.

Enfin nous sommes prêts et l'opération de repérage à En

Versenne est lancée le 21 mars 1999. La réussite est totale et 3 points sont localisés. Le percement du puits commencera immédiatement et constituera une des grandes aventures du GSCB, que nous raconterons peut-être un jour.

Ce succès nous ouvre des perspectives. Par la suite, il nous permet de localiser un point favorable dans la rivière souterraine du Deujeau en Haute Saône (mai 1999), qui fera également l'objet d'un percement immédiat. Ces opérations seront suivies de beaucoup d'autres (Forage de la carrière d'Arcey, trou du Pic sur la Font de Lougres, grotte des Cavottes, grotte de la Rifougnotte...).

Jean est toujours enthousiaste pour tester de nouvelles solutions même si elles paraissent aléatoires, et les appareils se perfectionnent. J'essayais de l'aider au maximum au niveau de la réalisation pratique des balises et des tests sur le terrain.

Mais, bien entendu, c'est lui qui effectuait l'étude théorique et la mise au point. Il n'hésitait pas à passer des journées à l'atelier avec moi pour m'aider à terminer et à régler mes propres montages.

Jean était quelqu'un de très calme, avec un caractère affable et réfléchi. Il était d'une grande discrétion qui cachait une intelligence vive et une rigueur extrême. Il avait un niveau mathématique très élevé et analysait méthodiquement chaque problème. Je relis avec émotion toutes ses lettres rédigées impeccablement, où il décrivait précisément les différents essais réalisés et associait schémas et courbes diverses.

Il adorait venir sur le terrain pour effectuer une radiolocalisation. Il se dépensait comme un jeune homme, courant de droite et de gauche à travers les buissons si nécessaire! Il lui arrivait parfois d'égarer son récepteur ou autre chose dans

la forêt, mais il avait beaucoup d'humour et comprenait nos plaisanteries.

Ses dernières recherches concernaient le système du Frais-Puits près de Vesoul. Ce réseau le passionnait et il parvenait à suivre le cheminement du plongeur depuis la surface en utilisant une balise spécialement adaptée.

Malgré son grand âge, il avait gardé toute son agilité intellectuelle et c'était toujours un plaisir et un privilège de discuter avec lui. Il avait encore un grand nombre d'idées pour améliorer les systèmes de radiolocalisation et de communication souterraine.

Jean, tu vas me manquer. Nous avons passé de magnifiques moments ensemble et mené à bien des projets très intéressants. J'ai eu beaucoup de chance de bénéficier de ton amitié et de ton aide. J'essayerai de finaliser la dernière balise que tu avais mise au point et dont tu m'avais communiqué le schéma. Je ne sais pas si j'y parviendrai, mais c'est la meilleure manière d'honorer ta mémoire.

Denis



DOSSIER DE PRESSE :

Mérey-sous-Montrond Entretien et exploitation du sentier karstique

L'entretien et l'exploitation du sentier karstique sont confiés au groupe spéléologie GCPM (Groupe clostrophile du plateau de Montrond) de l'USCMM (Union sportive et culturelle de Mérey-Montrond). Une subvention de 4.800 € lui sera versée en janvier 2017 et le montant de cette aide sera réexaminé chaque année.

L'accès du sentier sera interdit du 1er novembre au 30 avril en raison de l'exploita-

tion des deux parcelles de bois attribuées aux affouagistes. La commission évalue à environ 700 stères le volume de bois de chauffage réservé à l'affouage au prix de 6 € le stère.

Questions diverses : une réflexion est engagée sur la rénovation des plâtres et peintures de l'église qui sont passablement dégradés.

La date du 22 avril 2017 est retenue pour une journée de retrouvailles des anciens élèves de l'école communale.

L'histoire s'apparente à un folklore local, bien caché dans les profondeurs de la terre, à Reugney. Le mystère demeure depuis plus d'un siècle autour de la signature d'un certain « Courbet ».

Pour la voir, il faut descendre au fond d'un gouffre, puis pénétrer dans une petite cavité. Après avoir emprunté une longue galerie tortueuse, parsemée de pierres, traversé les différentes salles composées de splendides concrétions, l'œuvre est là, sur la rotonde finale.

Dans cet endroit étriqué, l'auteur s'est donné la peine de sélectionner l'espace le plus haut pour y inscrire ces quelques lettres : « Courbet ». Dessinée au charbon de bois, l'élégante signature intrigue tant elle est appliquée et inaccessible. Autour d'elle, d'autres noms recouvrent les parois du lieu, plus anciens pour certains (jusqu'à 1674), mais d'un style bien moins soigné.

« De fortes chances que ce soit Gustave »

Au village, tout le monde est déjà descendu dans les profondeurs de la grotte pour admirer ce tag si particulier. « Quand on était gamin, on prenait une corde à foin pour descendre, des cônes de sapins remplis de résine afin de s'éclairer, et on allait y inscrire notre nom »,

livre Pierre Pidoux, instituteur à la retraite, originaire de la localité. Pour ce dernier, l'authenticité de cette signature est quasi certaine : « Tout porte à croire que ce sont ses mains qui ont signé cet écriteau, c'est logique. Son père Régis, possédait une ferme à Flagey (à 4 km) et Gustave connaissait la côte de Reugney ». Comme il le confie lors de son emprisonnement en 1871 : « J'ai revu dans le miroir de ma pensée les prés de Flagey où j'allais avec ma mère aux noisettes, les bois de sapins de Reugney où j'allais aux framboises ». Aucun doute, l'intéressé connaissait le lieu.

Gustave Courbet serait donc descendu comme d'autres enfants du pays avant lui, inscrire son nom pour demeurer à jamais, sur les parois humides et calcaires de la grotte.

L'histoire n'est pourtant pas si simple : « Avant de s'exiler en Suisse, une école de peintres avançait dans ses pas. Peut-être que l'un d'eux aurait pu réaliser ce dessin ». Pierre Pidoux l'évoque, mais n'est pas convaincu par cette dernière théorie. « La signature ressemble fortement à l'original. Au village, on est nombreux à penser que c'est bien l'œuvre du peintre, elle a été réalisée bien avant nous ».

Nos technologies actuelles permettraient peut-être d'identifier avec certitude ou non, son authenticité. En attendant, le mystère reste entier. Dans les entrailles de la terre d'Epeugney.

De notre correspondant local
Valentin COLLIN

Froidevaux

Voyage au centre de la terre



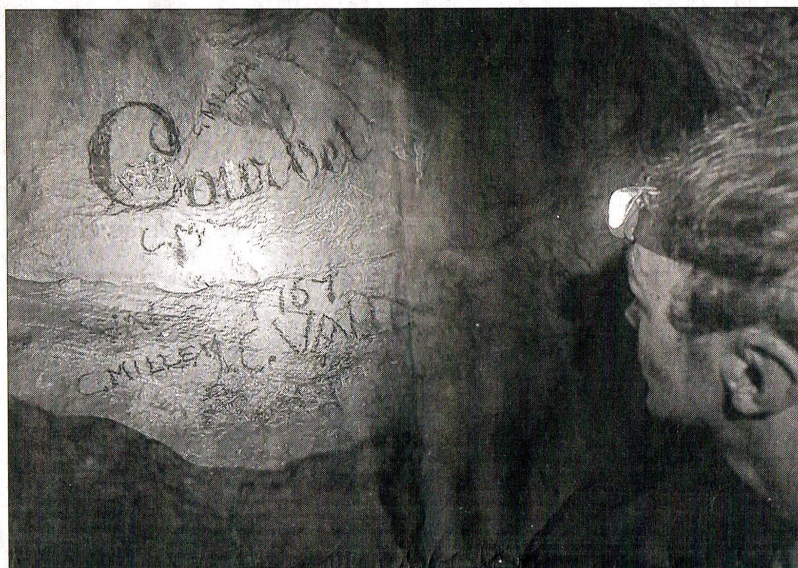
■ Parfum d'aventure pour une cinquantaine de spéléos amateurs.

La grotte de la Combe aux Moines sur la commune de Froidevaux avait été choisie par le club spéléo de Saint-Hippolyte en cette journée nationale de la spéléo. Les lieux n'avaient pas été choisis au hasard par les organisateurs. La grotte aux Moines est une grotte fossile (400 m de développement), parfaitement sèche même en cas de pluie. Le succès de l'opération était au rendez-vous puisque les néophytes venus de toute la région et même du Haut-Doubs se

trouvaient sur les lieux dès 10 h du matin. Par groupe de douze, parfaitement encadrés par les membres du club de la Roche, ils étaient une cinquantaine à explorer la cavité, une balade sous terre d'une heure environ durant laquelle les participants sont allés de surprise en surprise, d'émerveillement en émerveillement. « Nous avons voulu donner à nos visiteurs par le biais de différents exercices une idée de ce que peut être la spéléo », soulignait le président de l'association, Christian Jeannotot. Le matériel

était fourni : combinaisons, casques, lampes. On notait la présence de nombreux enfants, la plus jeune de la bande étant Laura Tylien, 3 ans. Des seniors comme Jean Girard de Chaux-lès-Clerval, 68 ans, étaient également de la partie.

Le club de la Roche dont le siège est au couvent compte neuf membres, tous passionnés. Christian Jeannotot et ses amis sont sans cesse en quête de nouvelles cavités qu'ils répertorient. On peut les rejoindre, s'adresser au 03.81.92.25.23.



■ En 1961, notre reporter photographe Bernard Faille avait déjà immortalisé la « présence de la signature » (en bas à droite). Depuis, rien n'a changé dans la galerie de la grotte de Reugney.

Photos Sam COULON

Bournois

Une grotte sur-fréquentée qui avait bien besoin d'une cure de jouvence

À l'initiative du comité départemental de spéléologie, des bénévoles spéléos du Doubs ont organisé une journée entretien du site de la grotte de la Malatière à Bournois.

Bournois, près de L'Isle-sur-le-Doubs, possède une grotte remarquable avec plus de quatre km de galeries, une grotte extrêmement fréquentée ce qui a provoqué des problèmes d'environnement et de sécurité.

Une « grotte école » de réputation européenne

En effet, au cours des années, la grotte est devenue une grotte école de réputation européenne parmi les plus visitées de l'Est de la France. Mais cette fréquentation s'est accompagnée d'un laisser-faire quasi général. Ceux qui s'y aventurent pour une promenade dominicale ne sont pas toujours des spéléologues con-

firmés, ou du moins licenciés et donc assurés.

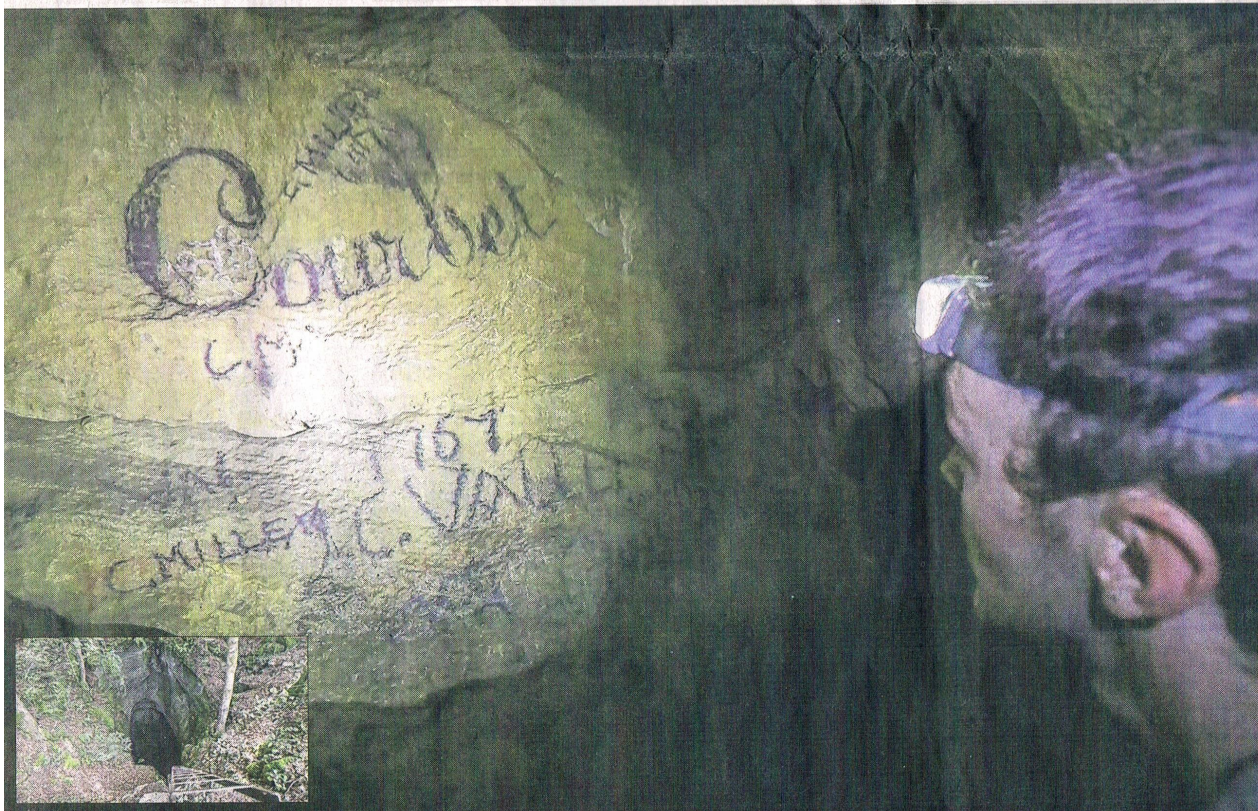
Il y a plus de 15 ans, les spéléos du Doubs ont aménagé le site, plaçant des pancartes interdisant le camping et le feu, installant une clôture de protection, nettoyant la grotte en la débarassant notamment des détritus, mais aussi des vieilles cordes, des échelles en fixe, des tags disgracieux, etc. et, également en créant une réserve à chauves-souris. La grotte a été rendue à son état originel. Bournois est un site classé depuis 1913 ! Ce qui en fait l'un des plus anciens sites classés.

Créé en 1968, le comité départemental de spéléologie du Doubs compte 13 clubs bien répartis dans le département, totalisant 231 fédérés, plaçant le Doubs au 5e rang français.



■ Une grotte extrêmement fréquentée ce qui a provoqué des problèmes d'environnement et de sécurité.

Courbet et le mystère de la grotte de Reugney



Le peintre Gustave Courbet, enfant du pays, a-t-il signé une des parois de la grotte de la Baume-du-Mont dont l'entrée est en sous-bois ? Dans le village voisin, la légende est tenace... En 24 Heures

Photo Samuel COULON

Pollution : « 50 % des eaux usées finissent dans la nature »

La sonnette d'alarme est tirée par SOS Loue et rivières comtoises.

« Le réseau d'assainissement dans le département est inopérant », affirme le collectif.

Bruno Haettel, membre du collectif SOS Loue et rivières comtoises, tire la sonnette d'alarme. Son travail ainsi que celui des bénévoles de l'association a permis de soulever un problème majeur : « Notre réseau d'assainissement devient inopérant dans le département du Doubs ». Entretien.

Qu'avez-vous mis en évidence à travers vos études ?

A ce jour, nous avons publié un travail sur la vallée du Dessoubre. C'est une enquête préliminaire, d'autres études sont en cours à travers le département. Néanmoins à ce stade, nous avons pu démontrer que nos rivières sont polluées par de nombreux rejets accidentels.

Qu'entend-on par « accidentels » ?

Nous sommes dans une région avec un relief karstique et des plateaux calcaires. C'est un sol qui bouge énormément. Quand nos ingénieurs ont conçu les réseaux

d'assainissement actuels, ils ont totalement omis ce détail. Ces tuyaux devaient avoir une durée de vie d'environ 80 ans. Seulement 30 ans plus tard, on s'aperçoit qu'ils sont pour la grande majorité perméables. Donc nos eaux usées s'écoulent dans nos rivières, nos sols et nos nappes phréatiques.

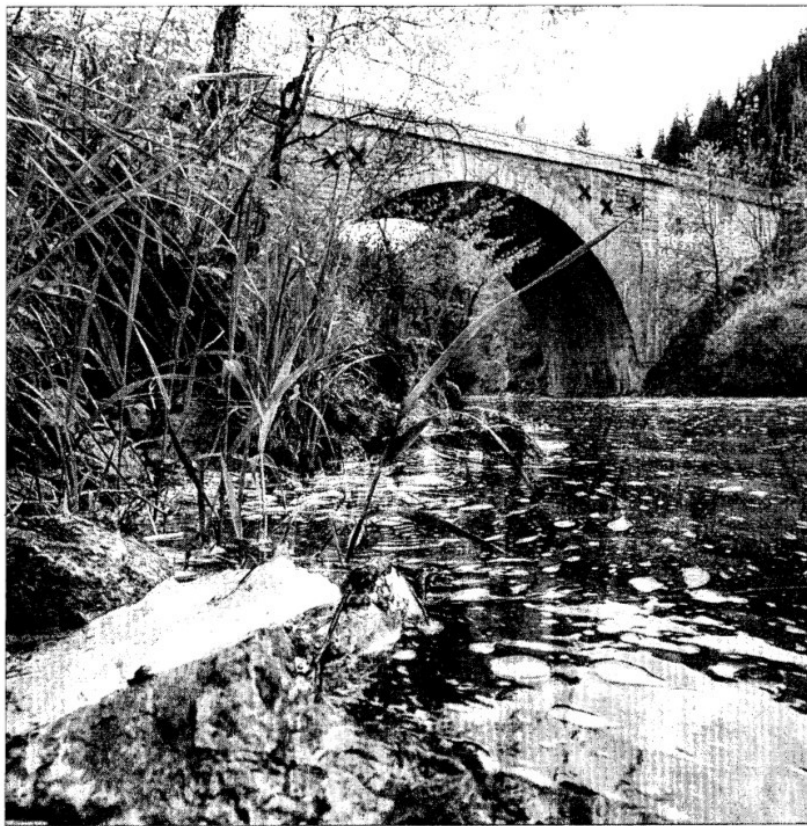
Ces rejets sont donc à l'origine de la pollution de nos rivières ?

Oui en partie, mais ils engendrent d'autres dysfonctionnements. En période de sécheresse où les débits sont faibles, les bactéries contenues dans les stations d'épurations censées nettoyer l'eau sont sous-alimentées et meurent. Les 30 % d'eaux usées arrivant sont donc mal traitées.

En période de précipitation avec des réseaux qui ne sont plus étanches, les eaux usées sont parasitées. Donc la station d'épuration va également traiter des eaux de pluie...

Que deviennent les eaux usées qui s'échappent dans le sol ?

Pour une partie, elles finissent dans nos rivières. Les autres viennent gonfler nos nappes phréatiques ou inonder des cavernes qui ne l'étaient pas. J'ai rencontré des hydro-spéléologues qui m'ont affirmé que certaines cavités étaient devenues totalement immergées par des eaux polluées. Ces cavernes stockent les eaux et les dé-



■ Les tuyaux des réseaux devenant perméables, « les eaux usées s'écoulent dans nos rivières, nos sols et nos nappes phréatiques ».

Photo d'illustration

chets qu'elles contiennent. On n'a aucune idée de ce qui se passe dans un sous-sol calcaire, ce n'est pas visible.

« La région a perdu 1 000 puits d'eau potable en 30 ans »

Cela pose-t-il un problème de santé public et même d'accès à l'eau potable ?

Bien sûr ! Pour vous donner un chiffre délivré par l'Agence de l'eau en Bourgogne Franche-Comté, en 30 ans, la région a perdu 1 000 puits d'eau potable. Rendre l'eau consommable coûte de plus en plus cher et

c'est le consommateur qui paye.

Qui sont les responsables et pourquoi personne n'a rien fait ?

Les élus ont fait tout leur possible pour que chaque maison soit branchée au réseau d'eaux usées sans que personne ne prenne la précaution de se demander si le réseau était viable. Je crois que c'est une question de méconnaissance de la part des politiques qui sont pourtant dans les commissions de gestion de l'assainissement. On peut déplorer qu'il n'y ait pas eu plus de techni-

ciens dans ces mêmes commissions.

À l'heure actuelle, que faut-il faire ?

Aujourd'hui, il faut tout reprendre à zéro, cela représente des coûts très importants. C'est un aspect compliqué pour nos élus qui ont souvent une vision économique à court terme. Nos voisins suisses nous ont démontré qu'avec un réseau efficace, nous pouvions résoudre une partie des pollutions aquatiques en effectuant, à terme, des économies.

Valentin COLLIN

La méthode de calcul de la déperdition

► Bruno Haettel et le comité SOS Loue et rivières comtoises ont fait appel à Jean-Louis Walther, un expert suisse de renommée mondiale dans le domaine de l'environnement. Sa démonstration : partant du principe qu'un habitant consomme 50 à 60 litres d'eau par jour en moyenne, le débit d'arriver à la station d'épuration devait être significatif, selon les calculs habituels.

« Seulement on s'est aperçu qu'il y avait une perte énorme des eaux usées », témoigne Bruno Haettel. « On estime qu'elle est de l'ordre de 50 % en période de précipitations. Pire, elle est de 70 % par temps sec. »

